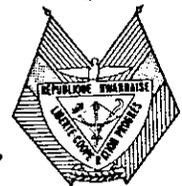


MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)

JANVIER 91 - 6e année - No 1

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 1er février à 20h, Villa, 26 pl. Gezelle
REUNION DU COMITE et sympathisants
Programme: Idées pour 1991 (y compris Carême)
Agrandissement du dispensaire (état)
Nouvelles du Rwanda
Jumelage des écoles, semaine rwandaise
150 ans de Ganshoren
- * Samedi 19 février 15h, Collège SC, 65 rue Delhove
Marionettes des Compagnies Coppernick & Jacquinet
et magie pour les jeunes, au profit du jumelage
avec l'école de Maza à Rusatira (mobiliert+voyage)
- * Jusque fin février, au Passage 44, l'exposition
des bronzes du royaume africain du Bénin: à voir!

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Du pain sur la planche
- * Réunion du Comité 14/12
& convocation de l'ASBL
- * Endettement du Tiers-
Monde: des solutions
- * Jacques LIVRAUW, prêtre
- témoin au Rwanda
- * et la RUBRIQUE JEUNES !

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

DU PAIN SUR LA PLANCHE DE 1991

Quels vœux puis-je faire pour le Tiers-Monde en ce début d'année ?
Il y en a tant à faire

D'abord certainement la PAIX, sans laquelle rien n'est possible, si ce n'est les massacres d'innocents. Ceci exige certainement un peu moins de dictateurs (mais l'Europe a-t-elle des leçons à donner?), un peu moins d'égoïsme économique et de ventes d'armes, un peu plus de solidarité entre pays pauvres et riches (d'ici et du Tiers-Monde). Le prix du café très bas et du pétrole très cher, le Rwanda connaît. Des solutions ? voir page 3 !

Ensuite une bonne INFORMATION, pour bien aborder les problèmes. Dans une déclaration récente (la Cité du 10/1), les évêques rwandais déplorent les inexactitudes répandues sur leur pays en 1990: ils demandent de distinguer d'une part les rebelles - armés par l'étranger et nostalgiques du pouvoir fort d'avant 1961 - et d'autre part les réfugiés dont le Rwanda actuel s'est déjà préoccupé et continuera à le faire. Voir aussi page 4... Et une bonne information devrait aussi permettre de libérer rapidement les personnes innocentes parmi celles encore détenues préventivement à Kigali, dont des connaissances de Mme Akimana.

Surtout le courage du DEVELOPPEMENT, dont le Rwanda reste un exemple, et dont on reparle à la page 2, avec le projet d'extension du dispensaire.

Et enfin un REGARD NOUVEAU DES JEUNES VERS LE TIERS-MONDE, encouragé avec une nouvelle rubrique à la page 4.

Du pain sur la planche présenté en un seul journal

G.L.

Réunion du Comité du 14/12/90 :

B E A U C O U P A D I R E

En présence de Cl. Carlier, G. Demanet, G. Droixhe, Mme Honoré, A. & G. Labeeuw, M. & R. Mannaert, M. & J. Rahier, R. Schuller et de l'invité M. l'abbé Livrauw, le Comité a écouté les problèmes suivants:

Réunion de l'assemblée générale du CNCD Bruxelles (8/12/90)

Elle fut précédée de l'élection du bureau régional dont Gilles Labeeuw devient membre. A la suite de l'Opération 11.11.11, les conclusions suivantes sont tirées par les participants:

- * les calendriers: ils sont chers et de format peu pratique; cependant, ils sont surtout vendus par la poste, de sorte que les considérations résultant de l'Opération même ont une importance plus faible.
- * les cartes: elles satisfont tout le monde, sauf peut-être un petit mot néerlandais pour le voyage-témoin; les cartes à 50F sont très peu vendues
- * autres produits: la réintroduction d'un objet ludique (tel le petit puzzle) serait une bonne chose.
- * l'émission du 4 novembre à la RTBF a été fort appréciée
- * idées nouvelles: château gonflable pour attirer les enfants
fond musical pour accroître les ventes

Etat d'avancement du projet d'agrandissement du centre de santé à Rusatira

Du côté AGCD, le dossier n'avance pas vite pour trois raisons: premièrement, les fonds disponibles sont limités,; deuxièmement les services de l'AGCD sont en pleine réorganisation; troisièmement, il a été demandé une attestation certifiant que le centre de santé de Rusatira est suivi par un médecin. Cette demande a été transmise au docteur Freyens, lequel n'a pas encore répondu.

[lettre reçue ce 9/1].

Du CNCD, nous avons besoin d'un apport de fonds de 750.000 FB, étant donné que le Comité dispose déjà d'un million. Monsieur de Jamblinne est occupé à rédiger un nouveau rapport destiné aux experts chargés de sélectionner les projets admis à l'Opération 11.11.11.

[rapport a été envoyé au CNCD]

Collège du Sacré-Coeur

Le collège organise une semaine rwandaise du 18 au 24 mars 1991 et demande de rédiger des questions du genre "Visa pour le Monde". Accepté très volontiers

Envoi de médicaments à Rusatira

~~un nouveau colis~~ Vu le risque encore très réel de non-arrivée, le Comité décide d'envoyer un nouveau colis et de promettre à Rusatira qu'un nouveau colis sera expédié dès qu'un accusé de réception de nous sera parvenu. En outre le Comité souhaite pouvoir décider à l'avenir de chaque expédition de médicaments.

Carême de partage 90: utilisation des fonds restants

Il est décidé d'acheter des semences avec les 20.000 FB restants, l'argent sera envoyé par Mr Demanet à l'ISAR à Rusatira.

Prochaine réunion: le vendredi, 1 février 1991

ASSEMBLEE STATUTAIRE DE L'ASBL JUMELAGE GANSHOREN-RUSATIRA

le mercredi 6 mars 1991 à 20h à la Villa pl.G.Gezele 26 1080 Bxl

pour la présentation des comptes et bilan annuel et le renouvellement de mandats ré-éligibles (détails dans le prochain "Jumelage").

Toute personne désirant soutenir le Jumelage est membre adhérent (art.5 des statuts) et est donc invitée à délibérer à l'Assemblée.

Endettement du Tiers-Monde : Cahin-caha, les solutions avancent

Dans les tentatives de solution au problème de la dette, on peut jusqu'à présent distinguer trois phases.

1. Les mesures d'urgence

Quand il apparaît, à partir de 1982, qu'un certain nombre de grands pays endettés sont solvables, on pare au plus pressé. Les gouvernements des pays créanciers, les institutions financières internationales (FMI, Banque Mondiale, etc) octroient des rééchelonnements et mettent des crédits de stabilisation à la disposition des débiteurs - sous réserve que ceux-ci appliqueront des mesures d'ajustement pour réorienter leurs politiques économiques.

2. La Relance

En octobre 1985 intervient ce qu'on a abusivement appelé le "plan Baker" (du nom du secrétaire au Trésor américain), simples recommandations qui visent à réamorcer la pompe des crédits bancaires dans les pays lourdement endettés à revenu intermédiaire: Argentine, Brésil, Maroc, Philippines... De fait l'encours de ces pays augmente sans que soient réglés pour autant les problèmes de fond.

3. La Réduction

Il fallait bien en arriver là. Au sommet de Toronto, en juin 1988, le groupe des sept pays les plus riches du monde (le G7) s'engage dans la voie d'une réduction de la dette publique au profit des pays les plus pauvres (essentiellement l'Afrique subsaharienne, où les créances publiques représentent les trois quarts de l'endettement).

C'est le Club de Paris, sous la houlette de Jean-Claude Trichet - directeur du Trésor au ministère français de l'Economie; qui met en oeuvre cette politique. Du côté des créances bancaires, le successeur de James Baker, Nicholas Brady, propose en mars 1989 un cadre de négociations permettant la réduction des dettes des pays à revenu intermédiaire.

Si l'idée est officiellement adoptée, elle était en fait déjà mise en pratique par les banques créditrices- soit par le jeu des provisions, soit grâce au marché secondaire des créances (créé en 1984) sur lequel les décotes varient aujourd'hui de 95% (Côte-d'Ivoire) à 34% (Chili). Mais la proposition Brady va lui donner une autre ampleur. Le Mexique sera le premier bénéficiaire, suivi du Costa Rica, des Philippines et, dernièrement, du Venezuela.

Le résultat chiffré de ce "traitement" n'est guère convaincant. Certes, plus des deux tiers de la dette des pays en développement ont été restructurés depuis 1982, à coups de rééchelonnements, moratoires, conversions, etc.

Mais c'est trop souvent une façon de repousser le problème sans le régler. Le marché secondaire représente moins de 5% de l'encours de la dette. Quant aux annulations, elles n'ont porté jusqu'à présent que sur trois milliards de dollars de créances publiques et, dans le cadre du plan Brady, 25 milliards de créances bancaires: même pas 3% de la dette globale de ces pays.

Il en sera ainsi tant que l'on n'acceptera pas une réduction importante des taux d'intérêt, dont le niveau exceptionnellement élevé étrangle les débiteurs. Le paiement des seuls intérêts représente aujourd'hui près de 50% du service de la dette à long terme. C'est la prochaine étape, en faveur de laquelle milite -entre autres- François Mitterand. Tôt ou tard, elle s'imposera.

La Nouvelle Carte du Monde l'Expansion nov. 90

En marge de l'affaire De Groote : la SOMIRWA au Rwanda, un cas éclairant

La SOMIRWA, société des mines du Rwanda, est née en 1973 de la fusion de plusieurs petites sociétés qui exploitent l'étain au Rwanda... Elle est peu rentable: dès 1982, Mr Vanden Branden, patron de SOMIRWA, propose au Rwanda de souscrire un prêt de 30 millions de dollars auprès de la Banque Mondiale pour remettre sa société - et ses 25.000 travailleurs - à flot.

Le gouverneur de la Banque du Rwanda, Mr Birara, hésite: il veut éviter que son pays s'endette, et que le franc rwandais soit dévalué, comme l'exige le prêt.... On demande l'avis d'un homme "neutre", Mr De Groote, représentant belge à la Banque Mondiale. Verdict: il faut accepter le prêt et dévaluer.

Après le prêt, la SOMIRWA fait faillite, le "Wall street Journal" découvre que Mr De Groote est -indirectement- client de Mr Vanden Branden, et le Rwanda se retrouve encore plus pauvre qu'avant ... Le Soir janv.91

Exposé de l'abbé Livrauw

Prêtre diocésain, l'abbé Livrauw vit au Rwanda depuis 12 ans en compagnie de 3 prêtres rwandais. Il habite la commune de Janja en préfecture de Ruhengeri mais réside à Ganshoren lorsqu'il se trouve en congé. Il nous fait sur la vie et les problèmes du Rwanda un très intéressant exposé, suivi d'un échange de vues avec les membres du Comité.

Le but de l'expérience de l'abbé Livrauw est de montrer qu'il est possible de vivre heureux entre gens de races différentes, si chacun s'adapte à l'autre. Sur place, entre les activités religieuses, la tâche de l'abbé consiste à "rendre service" (alphabétisation, conscientisation, transport des malades la nuit, etc). La commune de Janja dispose d'un dispensaire de 8 lits, surpeuplé en permanence. Il existe un Comité de santé qui n'est plus très actif maintenant. Un internat de 400 jeunes est situé dans la commune. En mai 1990, les élèves se sont "révoltés", exigeant un changement de directeur et de professeurs et demandant davantage de nourriture (c'était à l'époque de la famine).

L'abbé Livrauw explique alors les problèmes auxquels le Rwanda a été et est confronté actuellement. «La nourriture constitue le principal problème: au Rwanda, chacun vit de sa terre et celle-ci est divisée à chaque génération. En outre, les Rwandais sont très attachés à leur pays et ne souhaitent pas s'expatrier. Le Rwanda est fortement aidé par l'étranger et cette aide est devenue indispensable: à un certain moment, le gouvernement a voulu s'en passer, croyant avoir atteint l'auto-suffisance alimentaire. Ce qui a causé la famine, car en même temps les conditions climatiques et économiques (prix du café) se sont dégradées.

Les Rwandais, dont la plupart ont été pauvres toute leur vie, envient les Européens. Ceux qui ont connu un moment le confort de type occidental ne peuvent plus s'en passer par la suite.

L'éducation n'est pas d'accès aisé pour tous. L'admission aux écoles officielles fait l'objet d'un numerus clausus, tandis que les écoles privées sont chères mais peuvent offrir un rattrapage à ceux qui n'ont pas été acceptés dans le premier réseau.

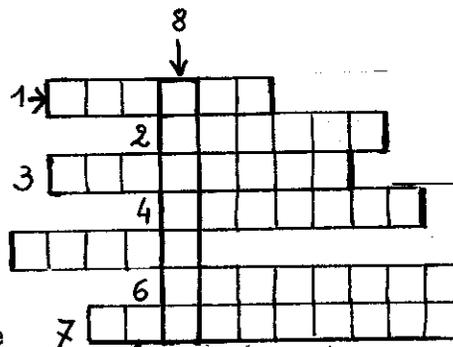
Les troubles actuels sont dus à l'incursion de rebelles aidés par l'Ouganda (ces rebelles ont aidé le président ougandais à prendre le pouvoir) et la Libye. Leur but serait de réinstaller le roi sur le trône.»

RUBRIQUE JEUNES

LA GRILLE DES LIEUX DU RWANDA :

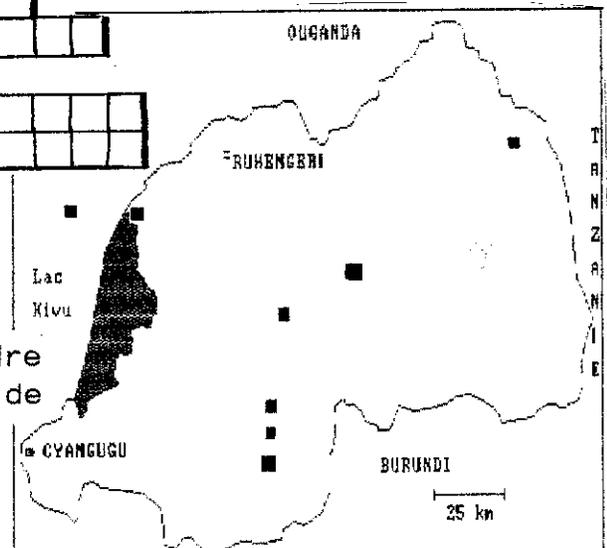
(chaque numéro correspond à un carré de la carte)

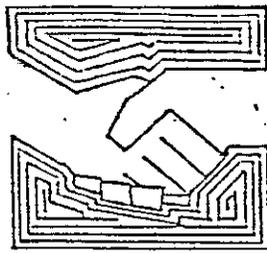
1. Ville universitaire
2. La capitale
3. Où fut proclamée la république
4. Ville-frontière avec 5.
5. Pays voisin
6. Commune rurale fort jumelée
7. Ancienne capitale du Mwami
8. Parc naturel récemment malmené



ET LE PERSONNAGE MYSTERIEUX :

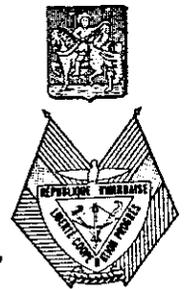
Ecologiste avant la lettre, Grand officier de l'Ordre des Mille Collines, j'ai gouverné le Ruanda-Urundi de 1955 à 1961. Qui suis-je ?





MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
FEVRIER 91 - 6e année - No 2

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Mercredi 6 mars à 20h, à la Villa, 26 pl. Gezelle
Tous les sympathisants du Jumelage sont invités à
l'ASSEMBLEE GENERALE ordinaire annuelle de l'ASBL
Ordre du jour :
 1. Lecture du proces-verbal de la séance
précédente et rapport du président sur
les activités de 1990.
 2. Présentation des comptes annuels et du
rapport du vérificateur.
 3. Approbation des comptes annuels & budget 91
 4. Décharge aux administrateurs et nomination
d'un vérificateur.
 5. Programme 1991 et divers.
- * Le 22 mars SOUPER RWANDAIS Collège du Sacré-Coeur

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Le poids des ONG belges
dans la crise rwandaise
- * Réunion du Comité 1/2:
activités futures
- * Nouvelles de Rusatira
- * la RUBRIQUE JEUNES
- * "La guerre d'Octobre":
un article du président
du Comité de Rusatira

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE Il y a actuellement une marée d'informations sur le Rwanda dans la presse des organisations d'aide aux Tiers-Monde (O.N.G.). Les points de vue divergent. L'extrait suivant du dossier de SOS-Faim (Défi-Sud 1/91) nous a semblé original et cohérent.

LE POIDS DES ONG BELGES DANS LA CRISE

"La situation politico-économique du pays, qui n'a cessé de se détériorer, a accentué le clivage entre la petite bourgeoisie s'enrichissant dans l'ombre grâce à son pouvoir politique, et la grande masse populaire dont le pouvoir d'achat a été de plus en plus rongé... La paysannerie paye la facture des mesures prises pour assainir la gestion de l'Etat dont les moyens ont baissé suite à la chute des recettes d'exportation. Les médicaments prescrits à l'hôpital, jadis gratuits, sont à nouveau à charge du patient, les frais scolaires ont grimpé en flèche et - dans le même temps, en 1990 - le prix d'achat du café au paysan a baissé de 20% [et la récolte est mauvaise].

Certes, grâce à son discours pro-paysan, son appel à l'auto-organisation, le président Habyarimana n'a pas encore perdu la confiance du monde paysan... Les mécontents sont avant tout les petits fonctionnaires dont les salaires, gestion de rigueur oblige, n'ont plus augmenté depuis plusieurs années... [De fait] l'attaque lancée à partir de l'Ouganda par le Front Populaire de Libération n'a pas trouvé l'appui espéré au Rwanda et semble avoir été une dernière tentative des extrémistes tutsis pour reprendre le pouvoir. [Conséquence] sur le plan économique, le pays tourne vraiment au ralenti. L'importation se fait au compte goutte à cause du blocage de l'axe routier passant par l'Ouganda... Suite aux accords conclus avec la Banque mondiale et le FMI, le Rwanda vient par ailleurs de dévaluer sa monnaie de 40% et d'autres mesures draconiennes sont annoncées. Sur le plan politique, le processus de démocratisation semble continuer mais le rôle de l'armée s'est considérablement accru....

Outre leur appui financier classique [pour les projets de développement] les O.N.G. du Nord ont le devoir d'appuyer les O.N.G. rwandaises [issues du mouvement paysan et regroupées depuis peu en un Conseil de Concertation] afin de leur permettre de jouer pleinement leur rôle dans le processus de démocratisation [et] dans l'instruction des citoyens."

Frans VAN HOOFF, président de l'ONG COOPIBO

Réunion du Comité du 1/2/91 :

A C T I V I T E S F U T U R E S

En présence de G. Demanet, G. Droixhe, A. & G. Labeeuw, M. & R. Mannaert, J. Poirier, M. & J. Rahier et de R. Schuller, le Comité s'est penché sur les problèmes suivants:

Envoi de médicaments à Rusatira

A la lecture du compte-rendu de la réunion précédente, Mr. Demanet s'interroge sur la faisabilité de la formule arrêtée alors. Après un échange de vues, il est convenu que Mr. Demanet se chargera d'expédier tous les 2 mois un colis d'une valeur de 7.500 à 10.000 F. Cependant, la prochaine expédition n'aura lieu qu'une fois que la commune de Rusatira aura accusé réception du dernier colis envoyé. A cette fin, un rappel sera adressé à Rusatira, dont le bourgmestre a peut-être été remplacé.

Nouvelles de Rusatira

Pour le moment, nous en avons très peu, bien que plusieurs tentatives aient été lancées. [nous en avons reçu depuis, voir p. 3]

Une bonne nouvelle cependant: le médecin-chef de la région sanitaire a écrit une lettre certifiant que le centre de santé de Rusatira est suivi par un médecin (cf. demande AGCD).

D'autre part, G.L. rédigera une lettre en faveur d'une Rwandaise qui a participé à l'animation 11.11.11 du Jumelage en octobre 1987 et dont le frère a été emprisonné au Rwanda par sympathie présumée avec les rebelles.

Festivités au Collège du Sacré-Coeur

Le programme est le suivant :

- * 22 février: éliminatoires "Visa pour le Rwanda"
- * 18 au 22 mars: semaine rwandaise (marches parrainées, exposition d'objets artisanaux rwandais, souper rwandais, finale "Visa pour le Rwanda"

Le Comité participera à la rédaction des questions (G. Labeeuw, G. Demanet, R. Schuller, Cl. Carlier) et à la préparation du souper rwandais (M. Rahier, M. Mannaert, A. Labeeuw). Cependant, on peut se demander si, vu les événements actuels, le premier prix du concours ne devrait pas être autre chose qu'un voyage au Rwanda.

150ème anniversaire de Ganshoren

La brochure éditée à l'occasion de cet anniversaire comptera un court article sur l'historique du Jumelage.

Lors de la "garden-party" du 26 mai 1991, le Comité de Jumelage pourrait avoir un stand où du café rwandais serait offert, au frais du comité des Fêtes. Cela doit encore être confirmé par celui-ci.

Réunion avec le Groupe de Travail Tiers-Monde néerlandophone

Elle est fixée au lundi 25 février 1991 (R.Schuller+G.Labeeuw+...)

- Ordre du jour:
- * échange mutuel d'informations
 - * vente de porte à porte (produits Oxfam)
 - * soirée d'information sur le racisme

Divers

* Carême de partage 1990: il reste 20.000 F qui seront versés à l'ISAR. Celle-ci achèterait des semences et les donneraient au bourgmestre qui les redistribuerait aux habitants de Rusatira en difficultés. Mr. Demanet écrira en ce sens à l'ISAR de Rubona et au bourgmestre de Rusatira.

* Le Service Laïque de Coopération au Développement a écrit une lettre de remerciement à la suite de l'Opération 11.11.11.

* Assemblée annuelle fixée au 6 mars 1991. Le secrétaire dressera la liste des membres.

* Grâce aux bons soins de G.Droixhe (et C.Carlier), nous avons reçu l'agrément du Ministre des Finances pour l'exonération fiscale des dons perçus en 1990. Elle sera plus que probablement renouvelée en 1991-93.

Le Comité a reçu ce 11 février une lettre du président du Comité de jumelage Rusatira-Ganshoren, il nous a écrit le 10 janvier:

"Bonjour et Meilleurs Voeux de Nouvel An 1991 pour votre population, votre commune, votre Comité de Jumelage.

Félicitations pour la réussite de l'opération 11.11.11 avec des cartes postales si chic et significatives, témoignage de la perspicace lucidité et de l'abondante inspiration de votre Comité!

Si je n'ai pas pu tout de suite répondre à votre lettre, qui date déjà de très longtemps (14/11/90), c'est qu'en fait je rassemblais toujours des éléments de réponse à propos du dossier "Extension du Dispensaire", jusqu'à présent non encore mis au point tous. Une autre raison est que la guerre d'octobre battait son plein et paralysait toutes les activités nationales et communales, détournant l'attention vers la sécurité du pays et des personnes pour éviter l'infiltration des ennemis dans tous les coins du territoire. (cf. la guerre d'octobre p.4)

Des nouvelles de Rusatira: un changement subit dans l'administration communale: par une décision venue d'en haut vers la fin de décembre 1990, Mr. Nyawenda Esdron n'est plus bourgmestre de la commune de Rusatira: il a été élevé de cette fonction et nous attendons la nomination d'un autre. Elle se fait par arrêté présidentiel.

Côté population: le problème du chèque a été réglé il y a très longtemps déjà, la saison est plutôt à la récolte du haricot, pas en quantité suffisante bien sûr pour tenir tête à une longue période de vie, mais juste assez pour assurer la subsistance pendant un laps de temps. C'est déjà un espoir pour certaines familles souvent terrassées par des disettes. Donc la fête de Noël et l'avènement du Nouvel-An ont été passés dans une joie relative, diminuée par l'atmosphère de guerre à la frontière nord du pays.

Entretiens la monnaie rwandaise a dévalué de 40% pour obéir aux mesures d'ajustement structurel prises par le pays dans le domaine de l'économie. Et je pense que, pour le projet "Extension du Dispensaire" il s'avèrera nécessaire de revoir les devis en conformité avec la valeur actuelle de la monnaie rwandaise.

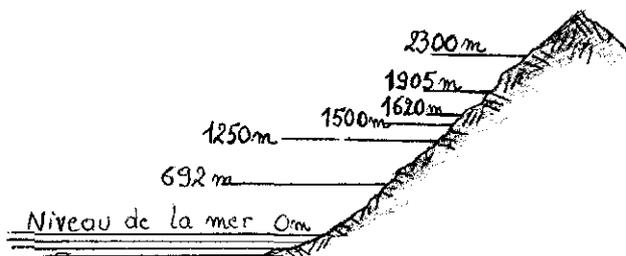
Puisque maintenant le bruit du fusil semble s'être tu et la tranquillité revenue sur tout le territoire de notre pays, je crois que la vie revient à la normale et que nos contacts vont continuer très régulièrement dans la franchise et la sincérité comme d'habitude. Les documents requis vous parviendront sous peu.

Nous vous réitérons nos meilleurs voeux...
Amahoro muri byose [la paix en tout]

Le Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren (8 membres du Comité ont signé)

RUBRIQUE JEUNES — RUBRIQUE JEUNES

LA-HAUT SUR LA MONTAGNE...



Classer sur le petit dessin voisin à la bonne altitude les lieux suivants :

- le SIGNAL de BOTRANGE (Belgique)
- le TUNNEL du MONT-BLANC
- le COL DU VENTOUX (du Tour de France)
- KIGALI, capitale du Rwanda
- MEXICO, capitale du Mexique
- ZERMATT en Suisse

l'altitude moyenne de Rusatira correspond à un de ces lieux : lequel ?

VRAI OU FAUX ? On fabrique au Rwanda de la bière de bananes

La guerre d'octobre 1990: une agression armée contre le Rwanda

[article envoyé par Mr Christian NDAHIMANA, président du Comité rwandais]

Le début d'octobre 1990 a marqué un point de départ à un événement imprévu qui a secoué le Rwanda et semé la désolation dans sa population: il s'agit d'une agression armée perpétrée par des éléments échappés de l'armée ougandaise avec les réfugiés rwandais qui ont franchi la frontière ougandaise (nord-est du Rwanda) et ont attaqué notre pays le 1/10/90. Là, il n'y a pas de frontière naturelle.

Ils étaient très nombreux (10.000 à la première vague) avec des renforts très importants restés derrière eux. Pour impressionner davantage par le nombre, ils ont arraché les écoliers des classes, les ont drogués, leur ont appris à manier le Kalachnikov et les ont vite vite poussés au front. Ces agresseurs étaient munis d'un matériel de guerre sophistiqué et d'armes lourdes dont les orgues de Staline. Ils croyaient prendre la capitale Kigali en deux jours seulement et se rendre maître du pays en moins de 4 jours, surprenant le monde entier en le mettant devant le fait accompli.

A la nouvelle de l'invasion ennemie, le président de la République rwandaise, qui depuis peu effectuait une visite d'importance aux USA, est revenu dans le pays et a participé à la guerre. L'armée rwandaise s'est vaillamment défendue et a rejeté les assaillants dans leur territoire d'origine. Cependant, malgré un accord de cessez-le feu entre les 2 parties belligérantes pour s'entendre sans effusion de sang, ceux-ci ont continué à opérer des incursions sur notre territoire pour voler, violer, tuer, piller et rafler tout ce qu'ils rencontrent sur leur passage.

L'objectif des rebelles: rétablir la monarchie féodale, régime minoritaire rejeté par la révolution sociale de 1959 et banni définitivement par la majorité au référendum du 25/9/61. Ils se réclament d'une organisation qu'ils appellent Front Patriotique Rwandais et répondent au nom d'Inkotanyi. Preuves inventées de toute pièce à l'appui, les agresseurs cachent leur intention maléfique et rétrograde derrière de faux prétextes tels que: négligence du problème de la réintégration des réfugiés rwandais par les autorités de la 2e République, absence de démocratie, manque de développement intégral, violation des droits de l'homme, corruption et j'en passe.

Pourtant, ils passent sous silence les efforts et les contacts entrepris par les autorités de la 2e République pour favoriser la réintégration pacifique des réfugiés rwandais où qu'ils soient, la création d'une commission chargée de préparer la réinstauration du multipartisme dans notre pays sous peu, les progrès remarquables réalisés dans tous les domaines sous la 2e république, l'observance des lois et la garantie de l'égalité des hommes devant celles-ci, réellement traduite dans les faits.

C'est ainsi que, bien longtemps avant leur attaque armée, ils avaient mené une active campagne médiatique diffamatoire et désinformative contre le Rwanda, à la quête d'un soutien moral et logistique. Pour s'innocenter, ils ont trompé l'opinion internationale en présentant leur agression comme une pure et simple guerre civile tirant ses causes du mécontentement de la population contre le régime en place. En réalité, pour pêcher dans l'eau trouble et faciliter leur pénétration dans le pays, ils ont essayé de fomenter des troubles et des affrontements entre les citoyens rwandais, mais en vain. C'est ainsi que, grâce à leurs complices de l'intérieur du pays, auxquels ils avaient secrètement fourni des armes et des munitions à gogo, ils ont fait tremblé la capitale dans la terrible nuit du 4 au 5 octobre 1990. Par contre ils se sont durement heurtés à la ferme détermination du peuple rwandais de rester solidement unis dans la paix et l'unité, ciments indéfectibles à la 2e République;

Dans la suite, des caches d'armes ont été découvertes et saisies un peu partout dans le pays et, début janvier les complices impliqués ont commencé à comparaître devant le tribunal approprié.

Cette guerre a porté un grave préjudice à l'économie de notre pays, surtout dans le domaine des transports, puisque nos véhicules, qui d'habitude transitaient par l'Ouganda pour nous approvisionner au Kenya sur l'Océan Indien, doivent maintenant emprunter les routes de la Tanzanie, longues et mauvaises à maints endroits.

Quant à la population, elle continue à vaquer à ses occupations habituelles pour se prémunir contre un autre danger non moins grand qu'est la faim. C'est dans cette perspective de continuité dans la paix que, à l'occasion du Nouvel An 1991, le Président de la République Rwandaise, dans son message à la nation a baptisé l'année 1991 année de la réparation et de la reconstruction de ce qui a été détruit par la guerre.

Nous souhaitons plein succès à la réalisation de cet appel".

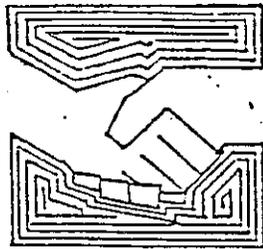
REPONSES DES JEUX DE JANVIER :

Les Lieux : 1. Butare / 2. Kigali / 3. Gitarama

4. Gisenyi / 5. Zaïre / 6. Rusatira

7. Nyabisindu (anc. Nyanza) / 8. Akagera

Le Personnage Mystérieux : Jean-Paul HARROY



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
MARS 91 - 6e année - No 3



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 12 avril à 20h, à la Villa, 26 pl. Gezelle
REUNION du COMITE et sympathisants

Programme: Agrandissement du dispensaire
(nouvelles de l'AGCD et du CNCND)
Concédés délégués de Ganshoren à Rusatira
en remplacement du docteur Freyens
Jumelage des écoles, bilan de la soirée
rwandaise au Collège du Sacré-Coeur
150 ans de Ganshoren
Suites données aux lettres et colis
envoyés à Rusatira

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Rencontre avec une ONG
à la foire du livre
- * Réunion du Comité 8/3:
assemblée générale
- * Réunion avec le Derde
Wereld Werkgroep
- * Voyage au Rwanda de 2
guides de Ganshoren
- * la RUBRIQUE JEUNES

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

RENCONTRE AVEC UNE O.N.G. A LA FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES.

L'A.S.B.L. COOPERATION PAR L'EDUCATION ET LA CULTURE a divers objectifs pour
le Tiers Monde et la Belgique.

1. TIERS MONDE.

- Apporter un soutien logistique aux programmes d'éducation et d'alphabetisation.
- Collaborer à la conception, à l'expérimentation et à la production de matériel pédagogique adapté aux besoins réels des pays en voie de développement.
- Participer aux programmes d'éducation sanitaire et à l'équipement de centres hospitaliers, dispensaires, laboratoires.
- Promouvoir les échanges culturels SUD-NORD.

2. BELGIQUE.

- Faire connaître les civilisations africaines, notamment par leur bibliothèque du livre africain.
- Promouvoir et diffuser les livres des auteurs du Tiers-Monde.
- Organiser conférences, expositions sur les pays en voie de développement.
- Sensibiliser les jeunes par des animations scolaires.

Parmi les réalisations: production de documents pédagogiques au Niger.
Mise en place d'un programme médico-sanitaire en Haïti.
Co-organisation du festival "Climats".
Dispose d'un centre: 21, rue du Marteau, 1040 Bruxelles. Celui-ci est
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17heures - Tel.217.90.71
Il y a une salle de lecture + un service de prêt. Il y a de nombreux
ouvrages sur l'Afrique.
Représente divers éditeurs africains.
SUGGESTION: A noter dans vos agendas!

Claude CARLIER.

Réunion du Comité du 8/3/91 :

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

En présence de G. Labeeuw (président), C. Carlier, G. Demanet, A. Demarque, G. Droixhe, O. François, M.&R. Mannaert, A. Provensal, M.&J. Rahier, R. Schuller, M. Verbeyst, tous membres effectifs, le Comité a tenu son assemblée générale annuelle:

Liste des membres

Les listes des membres effectifs et adhérents ont été dressées et sont présentées à l'assemblée. La liste des membres effectifs sera envoyée au greffe du Tribunal de Commerce.

Rapport moral du président

Le président présente son rapport moral pour l'exercice 1990. Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Comptes annuels

R. Mannaert et G. Demanet soumettent à l'assemblée les comptes annuels 1990. Ceux-ci sont approuvés à l'unanimité.

Budget 1991

G. Droixhe soumet le budget 1991. Il est basé sur l'hypothèse que l'agrandissement du dispensaire de Rusatira aura lieu en 1991. Le budget est adopté à l'unanimité.

Décharge aux administrateurs

La décharge est accordée à l'unanimité.

Nomination de deux vérificateurs aux comptes

L'assemblée nomme Mimi Rahier et Olivier François vérificateurs aux comptes. Ces vérificateurs doivent, à partir de l'exercice 1991, remettre leur rapport 15 jours au moins avant l'assemblée générale.

Divers

* G. Demanet décrit brièvement la soirée dias des guides ayant voyagé au Rwanda.

* R. Schuller fait un rapport sur la rencontre avec le "Derde Wereld Werkgroep" de Ganshoren. Lors de cette rencontre, le Werkgroep nous a proposé d'organiser conjointement une vente de porte à porte de produits du Tiers-Monde. Le Comité prendra position lors de sa prochaine réunion.

* M. Demarque nous parle de la semaine rwandaise au Collège du Sacré-Coeur (18 au 22 mars 1991). Le comité prêtera quelques mains fortes pour la vente de nourriture et de boissons et prendra en charge l'organisation du concours "visa pour le Rwanda"

* La prochaine réunion est fixée au vendredi 12 avril 1991

Compte rendu de la réunion avec le Derde Wereld Werkgroep de Ganshoren

(25/291)

Un représentant de chacune des associations fait un exposé sur les activités de son mouvement. Voici la synthèse de l'exposé de M. Mommaerts: les activités du Werkgroep ont débuté en 1980 et se subdivisent en 3 branches

1. Opération 11.11.11: 3 formes d'actions:

- * action financière: vente de cartes; repas avec des plats du Tiers-Monde; appels à verser sur le compte 11.11.11
- * action d'animation et d'information sur le projet soutenu lui-même et sur le thème général de l'année (débat, soirée, ...)
- * Action politique: pétitions adressées aux présidents de parti et aux ministres; lors des élections communales, memorandum adressé aux candidats.

2. Vente de produits Magasins du Monde-Oxfam

- * dépôt ouvert au Zeyp pendant les heures de bureau et le samedi après-midi
- * stands lors de fêtes ou de kermesses
- * une fois par an, vente de porte à porte

3. Travail permanent durant l'année sur des thèmes liés au tiers-Monde

- projections de films - expositions - débat avec des immigrés, avec Amnesty International, avec Médecins sans frontières - pièces de théâtre - brocantes

A l'issue de ces 2 exposés, le Werkgroep nous exprime son souhait de collaborer avec nous et fait 2 propositions concrètes

1. Effectuer en commun la vente de porte à porte de produits du Tiers-Monde
2. Opération 11.11.11: le choix des projets soutenus et la propagande devraient être décidés en commun et à l'avance. Pourquoi pas un projet commun? Organisation conjointe d'une action d'information (a déjà eu lieu)

Les représentants du Comité communiquent ces propositions à l'ensemble des membres. Nous convenons de nous revoir lorsque nous le jugerons utile.

Cap au sud pour l'Aventure ...
ou quelques souvenirs "Out of Africa" !

Pour tous ceux et celles qui ont su suivre avec attention notre série "Préparatifs du projet Rwanda '90" diffusé intégralement dans le coin "Développement" de votre revue préférée ... (ouf, je reprends mon souffle...) voici venu enfin le grand moment, l'épilogue, le vécu, les souvenirs, ... le récit!

C'est un véritable défi pour moi que d'essayer de résumer en quelques paragraphes, notre formidable périple au "Pays des Mille Collines" ... je vais donc relever le défi... C'est parti !

Te dire d'abord qu'il faut être mordues du guidisme comme nous le sommes, pour avoir envie de pousser l'Aventure au-delà de nos frontières, au-delà des frontières de nos expériences, de nos rencontres, de nos connaissances... Nous sommes allées "au bout de nos rêves" en concrétisant cette envie en nous, en allant redécouvrir, partager, donner, recevoir, ... bref VIVRE l'AVENTURE à pleines dents, à plein coeur !

Nous étions 7 ... 7 à avoir rêvé, mangé, dormi, attendu, voulu, imaginé, le Rwanda pendant près d'un an avant de pouvoir poser enfin le pied sur le sol africain ! Il y avait Bénédicte et Christine, toutes deux de l'équipe Internationale, Laetitia et Virginie, deux jeunes cheftaines Lutins de Bruxelles, Véronique, qui goûtait au guidisme pour la première fois, ... et puis last but not least ... (I) Catherine et moi-même, de l'équipe Aventure !!!

Reprenons depuis le début si tu veux bien... un début bien mouvementé, puisque nous apprenons le soir même de notre départ (prévu), que l'avion que nous devions prendre ... a une panne et qu'il est resté sur le tarmac de l'aéroport de Kigali, eh oui ! La tension monte entre les membres de notre expédition, les unes patientent en tapant les cartes, les autres discutent, pendant que nous attendons le feu vert pour aller passer la nuit ailleurs que dans l'aéroport... car le vol ne sera possible que le lendemain matin ! Voilà que l'on nous annonce que nous logerons dans un hôtel 5 étoiles de la capitale (je salue le réceptionniste très sympa au passage ...) ... et nous passons la nuit dans une chambre luxueuse, histoire d'accentuer davantage le dépaysement qui nous attend déjà... Bref, je passe outre les activités nocturnes des membres de notre groupe cette nuit-là, ... lever vers 5h du mat' pour un petit-déjeuner copieux, ... après un bon bain-mousse pour certaines (n'est-ce pas, Catherine ?) Décollage prévu à 8h de Zaventem, où nous arrivons en bus, excitées comme la veille mais un peu moins fraîches, nos bagages ayant déjà été mis sur l'avion la veille au soir!

Un vol sans problèmes ... le tout premier pour Catherine qui fête ainsi son baptême de l'air. Bons petits repas, hôtesses sympas, pilote doué, film à bord, paysages qui font déjà rêver... bref un vol long de 10 heures, avec escale au Kenya, et voici que nous apercevons Kigali by night et la piste d'atterrissage où nous attendent, nous l'espérons, les guides Rwandaises!

suite pg. 4

- RUBRIQUES JEUNES - RUBRIQUES JEUNES -

<p>REPONSES DE FEVRIER : les altitudes : Botrange 892m, le tunnel du Mont-Blanc 1260m, le col du Ventoux 1905m, Kigali 1500m Mexico 2300m, Zermatt 1520m (comme Rusatira !) Oui, on fabrique de la bière de bananes au Rwanda.</p>	<p>DEVINETTES : 1. Je suis quelque chose de rwandais dans laquelle on retrouve les enfants, la belle-mère, les vaches, la récolte, la cuisine en plein air. Qui suis-je ? Le roi de l'ancien Rwanda s'appelait le Mwami. Au pluriel, pour 2 rois, en kinyarwanda, on dit : Bami, Kwamu, Mwamira (choisissez!).</p>
--	---

4. (suite)

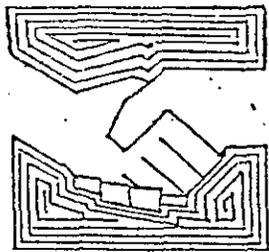
Nous récupérons nos bagages, et puis, et puis, c'est le grand moment, les premiers visages, les premiers "Bonjours, soyze les bienvenues!" ... déjà nous nous sourions, nous savons que nous allons croiser nos chemins durant 3 semaines... Notre groupe commence à vraiment y croire Nous y sommes !!!

Un quart d'heure de mini-bus (nous sommes à 28 dedans, alors qu'il y a place pour 12...) nous mène au Centre Guides de Kigali, l'équivalent du Carrick et de Mozet réunis. Et là, c'est le délire en plein... une foule de guides nous accueillent en chants, en danses, en cris de joie Un accueil qui nous fait chaud au coeur... ce sont presque des retrouvailles, quelque chose nous unit déjà ! Nous passons la soirée à nous installer, car nous passerons ici 5 jours avant d'aller vivre, dans un village du Nord, notre camp échange culturel. Nous logeons dans le Centre Guides, qui est destiné à servir de centre de formation et de rencontres ... lorsqu'il sera tout à fait achevé. Le premier soir déjà, les matelas des Rwandaises et Belges se retrouvent mélangés, on discute, on se présente, nous montrons les photos apportées de Belgique et c'est l'étonnement, la découverte, deux mondes totalement différents qui se rencontrent ... c'est la fascination de part et d'autre.

Après une première nuit africaine très reposante, nous déjeûnons d'un délicieux thé sucré, d'un petit pain... et de nos "Paludrines", ce fameux vaccin contre la malaria que nous avalerons jour après jour pendant, avant et après notre voyage. Ensuite, premières rencontres avec la population puisque nous "descendons" en ville (au propre comme au figuré... le Centre Guide se trouve sur le haut d'une colline... Kigali est très petit comparé à Bruxelles, mais autrement particulier pour nous les "umuzungu" (signifiant "blanc" en kinyarwanda...). Les regards se posent sur nous, tous souhaitent que l'on achète chez eux, ... c'est la flambée des prix car nous sommes évidemment considérées comme des touristes malgré nos foulards... A propos, j'ai oublié de vous parler de notre foulard "spécial rwanda" ... qui reprend les couleurs des drapeaux de nos deux pays confondus... Il a eu son petit succès ! Bref, notre premier contact avec Kigali nous met malgré les sourires des enfants et les nombreux "Muraho" (= Bonjour!), en face d'une réalité omniprésente dans ce pays : les gens se contentent de fort peu de confort d'habitat, de confort vestimentaire, ... c'est une pauvreté qui pourtant n'atteint en rien la joie de vivre de cette population que l'on verra sans cesse sourire, chanter, rire, ... A croire que la simplicité de vie s'accorde mieux avec le bonheur de vivre que notre opulence occidentale !

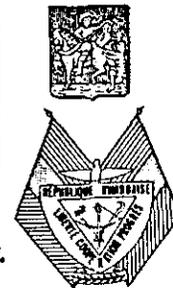
Après cette minute philosophique comme diraient certaines, ... je te parlerai des deux jours suivants de notre séjour rwandais ... Nous avons convenu , en attendant le commencement du chantier à Kigali, d'aller visiter la Parc National de l'Akagera. Nous louons donc un taxi-bus, moyen de locomotion le plus couramment utilisé dans le pays, pour ce petit circuit de deux jours. Nous emmenons avec nous deux guides rwandaises, Eugénie et Médiatrice, qui vont ainsi faire connaissance avec le logement sous tente, car nous passerons une nuit sous tente près du Parc. Deux jours pendant lesquels nous parcourons le Parc de large en long pour y voir tour à tour des zèbres, des topis, des singes, des buffles, des antilopes, des sangliers, bref... ah, j'oubliais notre éléphant apprivoisé et nos deux ou trois hippos, sans oublier, c'est sans doute le plus féérique, les paysages à vous couper le souffle, la rencontre avec des petits singes grivets qui venaient manger de l'ananas dans notre main... La nuit venue, nous avons cuisiné sur un feu improvisé (ça nous connaît chez les guides, non ?), avant d'aller dormir de bonne heure car le lendemain, nous voulions encore revoir tout cela. Nous eûmes la bonne surprise, en nous levant, de voir autour de nos tentes, une famille de singes cherchant désespérément les restes de notre repas de la veille ...

A suivre...



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
AVRIL-MAI 91 - 6e année - No 4,5

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Mercredi (sic) 15 mai 20h à la Villa 26 pl. Gezelle
REUNION du COMITE et sympathisants
Programme: Correspondance avec Rusatira
Agrandissement du dispensaire (état)
Caême de partage 1991
150 ans de Ganshoren
- * Mercredi 8/5 à 19h30 au Centre Botanique, rue Royale
"la coopération belge au développement: des projets
aux bilans" rencontre organisée par Mr Geens & CNC
- * Exposition: "LE NOIR du BLANC" du 3/4 au 30/6/91
au Centre DE MARKTEN, Vieux Marché aux Grains, 5
- * Dimanche 26 mai festivités pour les 150 ans de
Ganshoren, parc de la Villa; stands de 17h à 19h;
nous serons présents!

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
L'Afrique se noie
- * Réunion du Comité 12/4
Renouveler les liens
- * La RUBRIQUE JEUNES
- * Voyage au Rwanda de 2
guides de Ganshoren
(suite)

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

L'AFRIQUE SE NOIE

Inutile d'afficher la famine la plus criante au mètre carré, la plus forte densité de pauvres: les gestions envers les pays en voie de développement tiennent moins compte de l'ampleur de leurs besoins que de l'intérêt politique qu'ils représentent sur l'échiquier mondial. Et dans ce contexte, l'Afrique, pourtant championne de la débacle économique, ne tient aujourd'hui plus la distance dans la course aux capitaux, face à des pays de l'Est, du Golfe ou d'Amérique latine et centrale stratégiquement importants dans le jeu politique américain.

Illustration exemplaire de ce "sponsoring" politique, la naissance et l'application du plan "Brady" [un plan qui consiste pour les Etats-Unis à effacer la dette des pays à importance stratégique: Vénézuéla, Mexique, Philippines et récemment l'Egypte].

D'où le drame de l'Afrique qui n'a pas la "chance" d'avoir été l'enjeu d'une guerre planétaire, qui n'a plus le privilège d'être le terrain favori du bras de fer "Est-Ouest" et dont l'explosion de la pauvreté n'est hélas pas perçue comme un menace contre les intérêts économiques des pays riches. Le risque est donc grand aujourd'hui que ce continent ne soit plus l'objet d'un enjeu politique, tout au plus d'un enjeu moral, que n'accompagne aucune contrainte. Et pourtant, si des images d'enfants kurdes sont insoutenables, il ne faut pas oublier que ces morts sont l'ordinaire africain depuis des années, sans que cela n'attire plus caméras ou politiciens baroudeurs ...

Le dernier rapport sur le développement de la Banque mondiale met en évidence l'explosion de la pauvreté africaine: le nombre de pauvres pourrait y atteindre près de 100 millions d'ici la fin du siècle. Soit 30% des pauvres du tiers-monde contre 16% en 1985. [sans parler des 29 millions d'Africains qui sont aujourd'hui menacés par la famine NDLR]

L'Afrique part perdante sur tous les tableaux. Sa seule planche de salut: sa proximité de l'Europe.

extrait du Soir, 2/5/91, Béatrice Delvaux

REUNION DU COMITE DU 12/4/91

RENOUVELER LES LIENS

En ce beau jour d'avril, Marguerite et Roger Mannaert, Arlette et Gilles Labeeuw, Georges Droixhe, Claude Carlier et Guy Demanet se sont penchés sur toute une série d'événements qui rimaient avec renouvellement :

Nouveau bourgmestre de Rusatira et nouvelles du Rwanda

Mr Legrand (l'architecte de Kigali pour le projet d'agrandissement du dispensaire) vient d'écrire à Mr De Jamblinne pour lui annoncer la nomination le 14/3 du nouveau bourgmestre de Rusatira. La nouvelle est confirmée par une correspondante de G.Droixhe. Le nouveau bourgmestre est Mr NSEKANABO François. Fonctionnaire nommé par le gouvernement (comme le veut la loi rwandaise), il était jadis responsable de la section "lavage et sélection du café" à l'O.C.I.R. de Gisenyi.

Vu cette nomination et l'amélioration probable de la situation d'insécurité dans le Rwanda [NDLR: la presse venait de signaler un accord avec les rebelles], Mr Demanet propose de reprendre contact avec toutes les parties (bourgmestre, Comité de Jumelage rwandais, centre de santé, etc) pour rétablir les bonnes relations (lettres, colis, etc) qui étaient réduites au minimum pendant la période d'insécurité [la poste de Rusatira étant dans une autre commune, il fallait un laissez-passer pour s'y rendre].

C.N.C.D. et Opération 11.11.11

Lors des réunions du Bureau de Bruxelles du CNCD, G.L. a appris le remplacement du secrétaire général Pierre Gréga (qui avait succédé à René De Schutter) par Mr Jean Ronveaux, spécialiste en "méthodes et publications" issu du secteur privé (3 Suisses). Encore un renouvellement à suivre...

Projet d'agrandissement du Centre de Santé

Côté AGCD, le dossier avance plutôt favorablement (avis médical positif), mais on demande d'en diminuer le montant de 7 à 6 millions de FB. Comme d'autre part le franc rwandais a été dévalué, ce qui diminuerait les coûts des produits locaux (briques), Mr de Jamblinne a écrit à l'architecte Legrand pour revoir un peu le projet, quitte à supprimer une partie de l'habitation du personnel infirmier.

Côté CNCD, le Comité d'acceptation des projets à l'Opération 11.11.11 a fait à Mr de Jamblinne les mêmes remarques qu'en 1990: projet trop assistenciel (!), groupe local pour la prise en charge du projet trop imprécis ("la population de Rusatira"). Réunion décisive du CNCD le 7 mai.

Délégué de Ganshoren à Rusatira

Mr Demanet écrira au dr Freyens, délégué de Ganshoren à Rusatira mais habitant à Butare, pour connaître la situation suite à la nomination du nouveau bourgmestre. Le fils d'un habitant de Ganshoren, enseignant depuis peu à Butare, pourra créer un nouveau lien entre tous.

150 ans de Ganshoren

Des festivités auront lieu le dimanche 26 mai dans le parc de la Villa. Le Comité y aura un stand parmi les associations, de 17 à 19h, et y vendra certainement du café et - s'il y a assez de bras - des gaufres.

Fête de Jumelage Collège du Sacré-Coeur - école de Maza à Rusatira

Bilan positif selon les organisateurs, tant par le succès de foule que pour le soutien financier. Le Comité a reçu une lettre très chaleureuse du directeur remerciant tous les membres pour leur soutien actif.

RUBRIQUE JEUNES - RUBRIQUE JEUNES -

REPONSES DE MARS : 1. le rugô est la ferme-enclos pour gens, vaches, récolte
2. le pluriel de "Mwami" est "Bami" (dur, le kinyarwanda)

DEVINETTES : 1. Une vache belge donne 12 litres de lait/jour. Combien de lait donne une vache rwandaise ?
2. Que produit-on à Cyanguu : jus d'orange, d'ananas ou de fruit de la passion ?

Le soir retour sur Kigali où nous attendent Mélanie, notre "Mamy" à toutes, et toutes les autres guides rwandaises. Chaleureuses "retrouvailles", comme si nous nous étions quittées bien des semaines auparavant !

Les jours suivants, le chantier commence petit à petit... on attend parfois un peu le matériel, mais ça prend forme... Nous nous occupons de peindre un écran cinéma sur l'un des murs du centre, de redonner une couche nouvelle et toute fraîche sur les plaintes, les murs, ... Les journées passent, baignées dans une joie générale... et une certaine chaleur estivale... d'Afrique! Déjà, et chaque jour un peu plus, des liens se tissent entre les guides rwandaises et nous, ... mais aussi au sein de notre équipe, car nous nous retrouvons enfin ensemble 24 heures sur 24 et nous nous découvrons mutuellement.

Cinq journées passent ainsi dans la bonne humeur, l'Amitié naissante et ... l'échange culturel que nous essayons de vivre vraiment à fond. Nous prenons conscience de nos différences, de nos particularités propres, mais aussi des points communs qui nous unissent ... !

Puis vient le moment de quitter certaines guides, pour retrouver et découvrir de nouveaux visages, ... celui de quitter Kigali pour nous rendre dans le Nord, à Ruhondo, où nous allons vivre une semaine de camp "échange culturel"... Que de joies et de rencontres nouvelles en perspective, ... mais avant cela, c'est une étape difficile à passer, ^{que} celle de quitter ces Amis à peine rencontrés. Premiers adieux, premiers déchirements, premières larmes aussi... Fort heureusement pour nous, cinq guides de Kigali viennent avec nous à Ruhondo pour partager le camp avec notre joyeuse équipe. Le trajet dure à peu près une heure trente, mais quel voyage, mes aïeux... nous devons être 12 à l'arrière d'une camionnette, entassées sur nos sacs à dos qui eux aussi étaient du voyage ! Nous ne comptons plus le nombre de jambes et de bras qui dépassaient de la cage qui formait en quelque sorte le toit de notre "coffre". La route est splendide, nous animons notre expédition de chants ... rwandais et autres, nos répertoires respectifs y passent entièrement, ... entrecoupés par-ci par-là de morceaux d'ananas, de fruits de la passion, de petites bananes, etc. ...

Bref, après cet intermède plus qu'original, nous voici arrivées à Ruhondo... la vue est prenante ... nous apercevons au loin 1, 2, ... 3 volcans ... Débarquement général de la camionnette, au rythme des chants et danses des guides de Ruhondo qui nous accueillent aux sons des tam-tam, des cris, ... Voilà l'Afrique à son état pur ... envoûtante, enivrante, intense, ...

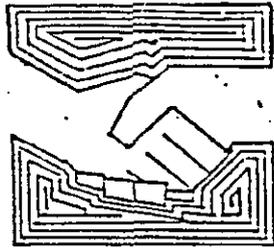
Nous nous joignons à elles et faisons les premières connaissances ... un seul petit problème se pose ... celui de la langue, mais nous solutionons très vite ce petit détail, les guides venues de Kigali, à savoir Thérèse, Eugénie, Emérite, Béatrice, Antoinette et Hortense se découvrent un talent d'interprète qui tombe à pic ... !

De notre côté, nous élargissons pas à pas notre lexique de kinyarwanda, nous n'en sommes plus à Bonjour et Merci ... déjà une trentaine de mots, de petites phrases à notre actif... et voici que la communication en est facilitée. Les guides apprécient notre effort, ... et puis, il y a toujours les gestes de la main pour nous sauver en dernier recours... Quoi qu'il en soit, dès le lendemain, nous commençons à mettre au point les premières démarches pour lancer notre projet. Car outre l'échange culturel, nous nous sommes également engagées à mettre sur pied une Coopérative de Couture gérée par les Guides de Ruhondo... Il s'agit de trouver un local car hors de question de commencer à construire avant que nous soyons certaines que notre projet tienne la route... A notre joie, les Scouts de Ruhondo, qui sont jumelés avec la commune de Battice depuis 10 ans, mettent une maison à notre disposition pour y exercer nos activités.

Nous faisons énormément de démarches avec les chaftaines de Ruhondo pour aboutir à nos objectifs, mais ce n'est pas si simple. Nous connaissons ci et là nos moments de découragement, principalement lorsque nous avons toutes les peines du monde à cerner l'attitude fort peu dynamique et entreprenante des guides de Ruhondo... et à rechercher les causes de ce comportement. Il faut dire que pour nous c'était assez incompréhensible d'autant que nous venions de vivre une semaine avec une vingtaine de guides fonceuses, enthousiastes... il nous a fallu comprendre que le milieu rural représentait une tout autre mentalité de vie, et que la femme n'y tenait pas la place qu'elle prenait petit à petit en milieu urbain... Nous avons découvert les réalités du problème de l'émancipation de la femme... et nous comprenions dès lors mieux la réaction des jeunes guides, face à notre dynamisme exacerbé, face à notre indépendance, notre autonomie,... mais aussi leur peur inhibée face à un scoutisme déjà fort développé et quelque peu impressionnant... Nous avons quitté Ruhondo après une semaine,... avec un projet concret... sur papier, qu'il reste à réaliser, à perfectionner,... Il comprend essentiellement deux aspects: les guides recevront de Belgique des vêtements de seconde main qu'elles vont soit vendre tels quels, soit racommoder pour les revendre en meilleur état. A cette fin, nous avons fait l'apport à Ruhondo, d'une machine à coudre électrique que nous avons obtenu du Kiwani's Club, l'un de nos sponsors. D'autre part, nous avons organisé pendant notre bref séjour à Ruhondo, des ateliers couture pour apprendre aux jeunes guides les techniques de base dont elles auraient besoin pour le racommodage de ces vêtements. L'autre volet du projet consiste en la vente de fournitures scolaires également acheminées de Belgique. Nous avons effectivement constaté sur place un énorme besoin, un manque important de matériel scolaire de base : craies, cahiers, bics, crayons, ... Pour notre projet, nous disposons donc d'un local provisoire que nous devons fournir en électricité et éclairage, ... ce sera notre façon de payer un loyer... Mais l'objectif pour nous à ce stade, est de faire fonctionner ce magasin, grâce à une guide rwandaise qui a accepté de s'occuper de la gestion quotidienne du magasin, et qui ira quelques jours en formation à Kigali dans le but de connaître les méthodes et techniques de gestion pour ce type de coopérative. Notre rôle en Belgique sera maintenant de faire avancer ce projet... mais je vous réserverai tous les détails à ce sujet dans un prochain article, qui vous sera spécialement adressé...! Encore un peu de patience donc.

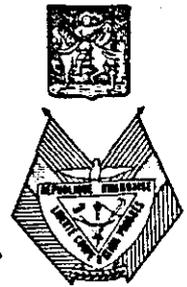
D'ici-là, je vais donc tout doucement songer à vous raconter les dernières péripéties de ce fabuleux voyage... Nous en étions restées au départ du village de Ruhondo... Cette fois, c'est notre camp "tourisme" que nous entamons. Nous emmenons avec nous Emérite, une guide de Kigali, et Xavérine, la cheftaine des guides de Ruhondo. Nous passons une nuit à Ruhengeri à quelques kilomètres au Sud de Ruhondo, au pied des volcans, la vue est d'ailleurs splendide ici aussi. Ruhengeri doit être connu de certaines d'entre vous, puisque c'est ni plus ni moins le village que l'on voit apparaître à plusieurs reprises dans le film "Gorilles dans la brume"... Nous avons reconnu les lieux et avons pu observer l'hôtel dans lequel a été tourné une partie du film... Quoi qu'il en soit, nous avons besoin d'une bonne nuit de repos, car le lendemain, nous avons décidé de pousser notre grain de folie à germer encore davantage...

Puis est venu le jour J, celui que nous attendions toutes non sans une certaine appréhension... nos coeurs battaient à tout rompre, et au fur et à mesure que notre camionnette s'approchait de l'entrée du parc, au pied d'un des volcans... le silence se faisait plus intense parmi les membres de notre Route... Nous étions 7 à nous demander comment nous allions arriver au sommet du ... Karisimbi, qui déjà nous observait tranquillement du haut de ses 4507 mètres... Très vite, c'est la marche aventureuse qui commence. Sept guides belges en pleine brousse africaine, accompagnées de sept porteurs et un guide... notre bon Joseph.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
JUIN 91 - 6ème année - No 6

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 14 juin à 20h à la Villa 26 pl. Gezelle
REUNION du COMITE et sympathisants
Programme: Bilan de la fête du 150e anniversaire
FILM-VIDEO sur le Café Max Havelaar
Carême de Partage 1991
Lettres du Rwanda/Voyage M. de Jamblinne
Opération 11.11.11 et projet Rusatira
- * Vendredi 14 juin aussi hélas, 19h30 NCOS 11 rue de
la Linière, débat sur la dette du Tiers-Monde,
avec Ph. Maystadt, A. Geens, X. Winkel et d'autres.
- * 28 au 30 juin, festival de musique "Couleur Café"
aux Halles de Schaerbeek, pour rester branchés.
- * Expo LE NOIR DU BLANC (l'Africain vu par nos pères)
jusq. 30/6 Centr. DE MARKTEN 5 Vieux Marché au Grain

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Projet 11.11.11 91016
la santé à Rusatira
- * Réunion du Comité 28/5
Le projet Rusatira et
le 150e anniversaire
- * La RUBRIQUE JEUNES
- * Nouvelles de Rusatira

diteur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

Projet 11.11.11 91016: FORMATION A LA SANTE A RUSATIRA

Tout s'est emballé au mois de mai, quel beau mois quand même !

D'abord le 3 mai, des nouvelles de Rusatira : on nous annonce que le Comité de santé local s'est remis sur ses rails en février, malgré la vacance du poste de bourgmestre, et que la population a décidé de lancer la pharmacie coopérative. Une série de photos accompagne la lettre : le centre de santé, les écoles, les champs de démonstration du CCDFP, cela fonctionne ! Mais des photos aussi de la distribution de nourriture aux indigents ...

Puis le 6, des nouvelles de l'Association Belgique-Rwanda et du CNCD : le projet d'agrandissement du Centre de Santé de Rusatira, muni d'un volet "animation sanitaire" plus étoffé, est repris à l'Opération 11.11.11 1991. C'est officiel depuis le 1er juin. Trois animatrices sanitaires, recrutées et formées au Rwanda, s'occuperont pendant 2 ans d'informer la population pour une meilleure médecine préventive (aliments, sida, vaccins, planning familial).

Enfin le 26 mai, jour des fêtes des 150 ans de Ganshoren : le stand du Jumelage pillé en moins d'une heure de ses gâteaux, de son café (le Max Havelaar payé à un prix décent aux petits producteurs) ! Les panneaux et photos du Rwanda vus par des dizaines d'yeux amicaux et curieux !

Aucun doute : l'organisation-santé à Rusatira sera bien soutenue !

G.L.

SUITES DES ACTIONS

En présence de A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert, Mme Moreau, R. Schuller et Mme Verbeyst, le comité s'est penché sur les problèmes suivants:

Contacts avec Rusatira

Enfin, du courrier de Rusatira. Mr Labeeuw a reçu une lettre du nouveau bourgmestre, Mr Nsekanabo François, [cf. pg. 3 et 4] et Mr. Carlier une lettre de la directrice du CERAI filles.

Projet d'agrandissement du dispensaire

Grande et bonne nouvelle: sauf décision contraire de l'assemblée générale du CNCND, le projet sera inscrit à l'opération 11.11.11 en 1991 et 1992 pour un montant de 375.000 FB chaque année.

En effet, le comité d'experts a rendu un avis positif grâce à 2 éléments nouveaux:

* l'association Belgique-Rwanda a promis de mettre davantage l'accent sur le volet animation/formation à la santé: 3 monitrices à temps plein seront engagées pour une durée de 2 ans (coût total 180.000 FB)

* Mr. de Jamblinne a rencontré un expert du CNCND pour évoquer l'implication de la population dans le projet.

Notons à ce sujet que la commune de Rusarira a constitué un comité communal de santé, composé du bourgmestre, de fonctionnaires communaux et de représentants de la population.

Par ailleurs nous avons appris que la diminution du coût total du projet demandée par l'AGCD pourra être entièrement compensée par la dépréciation du franc rwandais. Il ne sera donc pas nécessaire de réduire les réalisations du projet.

Fête des 150 ans de Ganshoren

Après un échange de vues, il est décidé que le comité sera présent par le biais de la vente de café et de morceaux de tarte.

Les responsabilités sont réparties de la façon suivante:

- * M.Mannaert: commande de tartes et réservation des percolateurs; coordination avec les organisateurs des festivités
- * Cl.Carlier: transport des tartes
- * G.Labeeuw: obtention d'un drapeau rwandais via G.Demanet et confection de panneaux avec les nouvelles photos de Rusatira
- * A.Labeeuw: achat de café Max Havelaar, de lait et de sucre
- * G.Droixhe: tenir la caisse

Divers

* Le comité a reçu des "Petits Serviteurs" de la paroisse St Martin un sac rempli de points Delhaize à échanger contre des dias pour Rusatira

* Mme Moreau nous apprend que le beau-frère de Mme Snackers, coopérant au Rwanda pour l'AGCD va s'occuper d'un projet d'électrification à Rusatira

RUBRIQUES JEUNES — RUBRIQUES JEUNES —

Réponses de mai: - la vache rwandaise donne de 2 à 4 litres/jour (contre 12)
- à Cyangugu, on produit des fruits de la Passion (maracuja)

DEVINETTES SPECIALES POUR L'EXAMEN DE NEERLANDAIS :

Il y a en kinyarwanda 2 mots qui pourraient avoir un lien étymologique avec des mots flamands (ah, ces missionnaires !).

C'est IPANU et IPUSI . Que veulent-ils dire ?

Vu l'abondance de nouvelles de Rusatira, la place manque pour publier la suite du voyage des guides au Rwanda: elle paraîtra dans le prochain journal.

NOUVELLES DE RUSATIRA :

3

Le nouveau bourgmestre de Rusatira, Monsieur NSEKANABO François nous a écrit ce 25 mars :

"C'est avec un léger retard que je fais suite à votre lettre du 14/11/90. Cela est dû comme vous vous en doutez à la situation de guerre que notre pays traverse depuis le 1/10/90. Guerre nous est imposée par les ennemis venus du pays voisin d'Uganda.

A propos de cette guerre, le président du Comité de Jumelage m'a dit qu'il vous en a informé. Entretemps la situation de guerre n'est plus la même, c'est pourquoi je vais vous brosser la situation actuelle et celle d'après la dernière lettre du président du Comité de Jumelage Rusatira-Ganshoren ceci pour ne pas vous laisser à la portée des informations intoxiquées contre le Rwanda que continuent de répandre nos ennemis.

Concernant la guerre imposée au Rwanda, les dernières nouvelles vous retraçaient l'attaque de l'ennemi ainsi que sa défaite au côté Nord-est du pays. Et bien, l'ennemi n'a pas renoncé: c'est ainsi qu'en date du 23/2/91 le Rwanda a été de nouveau l'objet d'une autre attaque massive venue cette fois du côté des volcans au nord-ouest du pays. Comme pour les précédentes attaques, celle-ci a été aussi contenue par l'Armée Rwandaise et refoulée hors du territoire. Actuellement l'ennemi continue de lancer des incursions meutières à partir du territoire ougandais où il dispose de centres de concentration.

Pour trouver une solution durable aux réfugiés rwandais, prétexte que l'ennemi avance, il vient de se tenir à Dar-es-Salaam une réunion regroupant les Chefs d'Etat des pays de notre région qui abritent les réfugiés rwandais. Cette réunion a émis quelques recommandations pour mettre fin à la guerre et trouver solution au problème du retour des réfugiés qui le souhaitent. L'ennemi continue de faire une sourde oreille à ces recommandations puisqu'au moment de la séance il a attaqué les positions rwandaises. Cela montre qu'il se nourrit d'ambitions autres que celles qu'il avance.

Notre pays vit certes une situation de guerre, mais les activités continuent bien que quelques unes notamment les activités économiques en souffrent. Chaque Rwandais sait désormais qu'il doit gagner tous les fronts y compris celui-ci.

C'est ainsi que la population de la commune Rusatira, continue de s'adonner au travail pour participer à la relève de l'économie nationale. Les mauvaises périodes nous guettent cependant: à cause de l'infidélité des temps, la population n'espère récolter grand chose. Actuellement une famine assiège plus de 1073 familles de la commune de Rusatira. Le gouvernement rwandais essaie dans la mesure du possible à assister ces gens, mais comme je l'ai dit plus haut, les fronts sont nombreux et sollicitent des moyens financiers énormes. C'est pourquoi, tout en vous remerciant de tout ce que vous avez fait à l'égard de la population de la commune Rusatira, je voudrais que votre geste si humanitaire s'étende à ces moments difficiles.

Concernant d'autres nouvelles de Rusatira, je voudrais vous donner des précisions sur différents points figurant dans votre précitée:

* Projet d'agrandissement du dispensaire

Je saisis cette occasion pour louer vos efforts déployés jusqu'aujourd'hui pour que ce projet soit réalisé. Le comité communal de santé est opérationnel et se compose des personnes suivantes ... Ce comité que je pense représente toutes les couches de la population est épaulé par les comités des secteurs et des cellules. Il va statuer en général sur tout problème relatif à la santé et au projet d'extension du centre de santé en particulier.

* Le succès et problèmes des cours nutritionnels

Le Centre Nutritionnel de Rusatira est opérationnel depuis 1975 et loge dans l'enceinte du bâtiment du Centre de Santé. Depuis sa création, ce centre s'est donné comme objectif de lutter contre la malnutrition et les maladies carencielles qui en découlent.

Dans son programme, le centre nutritionnel a été dans les premiers temps assisté par le Catholic Relief Service qui lui fournissait des vivres. Avec l'arrêt de ce programme en 1988, le centre nutritionnel a connu des cas d'abandon mais l'Etat a vite intervenu pour remonter la situation en fournissant l'aide alimentaire.

Les cours de nutrition dispensés au centre nutritionnel connaissent un succès du fait qu'actuellement les taux de malnutrition ont visiblement diminué. Mais ce taux va certainement reprendre son élan car la population vit une période de disette et l'état ne pourra pas à elle seule subvenir aux besoins alimentaires.

* Les mesures prises dans le cadre de l'ONAPO

La commune de Rusatira est l'une des communes du pays densément peuplées. Actuellement elle compte 32.178 habitants sur une superficie de 97km soit une densité de 331 habitants au km. Consciente de ce problème, les autorités administratives et politiques locales entretiennent une large sensibilisation à l'adhésion aux méthodes de planification familiale.

Actuellement, la commune de Rusatira arrive au taux de 10,5% soit 565 utilisatrices des méthodes contraceptives. Ce pourcentage a été atteint grâce à une collaboration avec les animateurs bénévoles de l'ONAPO qui sont au nombre de 42. Grâce à eux, le message de l'ONAPO est transmis facilement.

Au cours de l'année 1991, l'objectif assigné à chaque animateur bénévole est d'orienter au centre de santé au moins 20 recrutées.

* Hygiène dans les habitations

La population de Rusatira n'ignore pas que l'hygiène est un facteur important dans sa vie quotidienne. C'est pourquoi tout effort possible est orienté dans la recherche et maintien de l'hygiène. La dernière visite effectuée l'année dernière par l'équipe communale de suivi a noté avec satisfaction que l'hygiène dans les habitations surtout modernes est bien assurée, tandis que dans les habitations non améliorées, il reste beaucoup à faire. Heureusement que celles-ci sont moins nombreuses et que la sensibilisation continue!

Pour ce qui concerne l'hygiène de l'eau potable, jusqu'à présent 4195 familles sur 7691 ont accès à l'eau potable grâce aux sources aménagées.

* Les cours donnés au sujet de la santé dans les écoles

Les leçons d'hygiène du milieu et corps-vestimentaire sont dispensées aux enfants du premier cycle (1ère, 2ème et 3ème années).

Dans les 2èmes et 3èmes cycles, des leçons systématiques d'anatomie, de physiologie et d'hygiène (maladies infectueuses et carencielles) sont données aux écoliers de ces cycles.

Avec l'apparition du sida, les notions de prévention contre ce fléau sont données aux enfants du 3ème cycle et du CERAI (Centre d'enseignement rural et artisanal intégré). Pour illustration, des affiches sont suspendues dans les classes.

* Jumelage

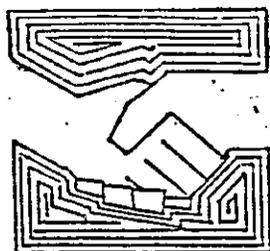
Le comité local du jumelage a jugé bon de vous envoyer quelques photos illustrant des réalisations de notre jumelage.

Nous disposons d'une liste des habitants de Rusatira qui aimeraient échanger des nouvelles avec ceux de Ganshoren. Un groupe associatif dénommé ABIBUMBYE (les Unis) aimerait avoir un partenaire correspondant Ganshorenois.

Je ne terminerais pas sans vous annoncer que la commune a un nouveau bourgmestre, Monsieur NSEKANABO François. Celui-ci a prêté serment le 12 mars

Voilà quelques nouvelles de Rusatira, d'autres vous parviendront incessamment. J'espère qu'elles contribueront à renforcer les liens d'amitié et de fraternité qui nous unissent.

le bourgmestre de la commune de Rusatira"



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
JUIL.-AOÛT 91 - 6e année - No 7,8

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Lundi (sic) 26 août à 20h à la Villa 26 pl. Gezelle
REUNION du COMITE et sympathisants
Programme: Notre présence au Marché le 7 septembre
Fêtes de la Francité le 28 septembre
Spectacle des Fils du Soleil (11.11.11)
Lettres du Rwanda/Voyage M.de Jamblinne
Opération 11.11.11 et projet Rusatira
- * Samedi 7 septembre, Marché annuel de Ganshoren
Rendez-vous avec les associations Rue Zeyp
- * Samedi 28 septembre, Fêtes de la Francité
Rendez-vous devant le Hall des Sports
- * SAMEDI 26 OCTOBRE à 20h, au Hall des Sports,
Chants/danses des FILS DU SOLEIL POUR RUSATIRA
90 jeunes sur scène pour l'Opération 11.11.11 !

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
le SIDA et l'optimisme
d'un "petit Suisse"
- * Réunion du Comité 14/6
11.11.11 et projet
du dispensaire
- * La RUBRIQUE JEUNES :
mots d'amour et fée !
- * Voyage au Rwanda des
guides de Ganshoren et
d'ailleurs (3e suite)

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

SIDA: optimisme d'un "petit Suisse"

Nous l'avions acheté un peu par habitude, pour les prévisions du temps, pour les photos-couleurs des fêtes aux villages, pour savoir quels petits ponts étaient coupés par l'orage cette année...

Et soudain en page 7, une autre dimension : "Lutte contre le SIDA en Afrique" : on avait interviewé les délégués de 12 pays africains en réunion de formation à Abidjan. La lutte contre la maladie est difficile, disent-ils, vu l'analphabétisme, les migrations de population dues aux guerres. Il est difficile aussi d'expliquer qu'une maladie se propage sans être déclarée (la séropositivité).

A Kigali, où l'on parle d'un taux de séropositivité élevé (30%), Caritas a mis en place un "Bureau social urbain" pour les familles des malades. Ceux-ci, souvent atteints sous forme d'affections pulmonaires, sont trop affaiblis pour travailler, et il faut donc aider leurs femmes et enfants.

Le sort des enfants est particulièrement préoccupant: non seulement ils sont en général séropositifs de par leur mère, mais ils sont tous condamnés à devenir orphelins en peu d'années. L'une des tâches du Bureau de Caritas consiste à leur trouver des familles d'accueil ou un orphelinat, et à former les responsables de ces orphelinats.

Si à l'échelle du continent, le drame paraît insoluble, il y a des initiatives au Rwanda qui peuvent être des gouttes d'eau dont on fait des rivières, termine ce petit journal suisse optimiste.

(Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais du 23/7/91, lu par G.L.).

DISPENSARE ET 11.11.11

En présence de Cl. Carlier, G. Demanet, G. Droixhe, A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert, R. Schuller et Mme Verbeyst, la discussion a donné ceci :

Projet d'agrandissement du dispensaire

Comme prévu l'accord du CNCD a été obtenu.
Quant à l'avis de l'AGCD, le dossier est sur le bureau du Ministre et n'attend que son aval. [Cet accord a été obtenu début juillet]. Dès que possible, notre ASBL va déjà verser à Belgique-Rwanda sa cote-part du montant du projet (1ère phase) pour obtenir ainsi les 3F pour 1F de l'AGCD, et versera ultérieurement le produit de l'Opération 11.11.11.

Adhésion du Comité de Jumelage à l'Association Belgique-Rwanda

Cette adhésion nous permettrait de suivre de plus près notre projet d'agrandissement du dispensaire, qui est géré par l'Association précitée. Le Comité approuve la demande d'adhésion; M. Droixhe ou M. Demanet assistera à la prochaine assemblée générale de Belgique-Rwanda.

Lettre du bourgmestre de Rusatira

Le nouveau bourgmestre de Rusatira nous a écrit une lettre fort constructive où il fait montre de beaucoup de dynamisme. Il remercie pour les machines à écrire et les médicaments que nous avons envoyés. Les 20.000 FB de semences achetées à l'ISAR sont en passe d'être distribuées.

Nous décidons d'envoyer un colis de médicaments de 16.000FB.

Opération 11.11.11

En 1991, nous soutiendrons bien évidemment le projet d'agrandissement du dispensaire de Rusatira. Nous proposerons au comité 11.11.11 néerlandophone de Ganshoren de faire de même. En outre, M. Demanet écrira au bourgmestre ou, s'il existe, à l'échevin du Tiers-Monde d'autres communes bruxelloises ainsi qu'à des responsables des comités Tiers-Monde, en vue de les inciter à soutenir notre projet. Les chefs d'unité scouts et guides de Ganshoren seront également contactés par lettre.

En ce qui concerne l'animation, nous tenterons d'organiser une représentation des Fils du Soleil [la représentation aura lieu au Hall des Sports, le samedi 26 octobre à 20h] et, peut-être, la projection d'un film en collaboration avec nos amis néerlandophones.

Fête du 150ème anniversaire de Ganshoren

La fête a rencontré un beau succès, de même que nos ventes de tartes et de café. Les comptes sont donc :

chiffre d'affaire (ventes)	8650 F
coûts	-3874 F
bénéfice	4776 F

Divers

Contact sera pris avec M De Proft, professeur à Butare, en vue de savoir dans quelle mesure il pourrait renforcer nos liens avec Rusatira.

La prochaine réunion est fixée au lundi 26 août 1991.

RUBRIQUES JEUNES - RUBRIQUES JEUNES -

Réponses de juin : les mots rwandais issus (?) du néerlandais :
IPANU désigne une poêle à frire (de pan, cf pannekoek)
IPUSSI désigne un petit chat (poes)

MOTS D'AMOUR DU POETE RWANDAIS (à compléter !)

Dans cette version rwandaise et féminine de la "Lampe d'Aladin",
le mot français à trouver désigne unealebasse qui a un rôle spécial.

"De jeune fille aussi belle, tu n'en as jamais vue.
Elle s'appelle Ardente-à-l'Ouvrage, Huppes-Ondoyantes,
Yeux-de-Génisse, Bananeraie-Dense,
Et cette Fée qui m'aide habite dans la B..... (=Mot à trouver!)"

Je croirais volontiers que c'est en ces lieux et dans ces rochers...
 que se trouve le secret de notre devise de toujours à ses fins...
 "DUI S'EST VOULOIR BREVÉ"

Il nous ^a fallu près de 5 heures pour atteindre le refuge où nous devions passer la nuit, avant de mettre le cap sur le sommet, dès l'aube le lendemain. Cinq heures forkloriques, à travers une véritable brousse, un tout petit sentier que Joseph prenait soin d'élargir de temps en temps d'un ou deux coups de machette... Nous ne comptions plus les temps d'arrêt, les pauses "boisson", et nos essoufflements respectifs, car ça montait déjà ferme. Nous avons ainsi pu observer l'énorme résistance des porteurs qui ne semblaient aucunement souffrir d'un quelconque malaise... il est vrai qu'ils ont l'habitude de ce genre d'expéditions, à force de faire en moyenne deux à trois volcans par semaine... Arrivées au refuge, nous montons nos tentes en hâte car le temps est nettement plus frais ici... nous sommes à 3400 mètres, et toujours en pleine végétation... cactus, arbres, herbes... en veux-tu en voilà. Et là, nous dégustons à 3h30 de l'après-midi, un délicieux plat de pâtes Miracoli que nous avions emporté de Bruxelles pour l'occasion... Quel sensation de goûter cela après 2 semaines de riz, choux, fèves, et autres spécialités rwandaises toutes aussi délicieuses d'ailleurs... mais là, nous avons besoin de prendre des forces. Ce fût la découverte de l'année pour nos porteurs qui n'avait jamais goûté de pâtes au tomates de leur vie... Grâce au feu qu'ils nous avaient allumé, nous avons encore passé un moment ensemble à admirer la tombée de la nuit sur les volcans et la plaine qui s'étalait au contrebas. Nous sommes allées dormir vers 18 heures... il faisait nuit.

Le lendemain, lever vers 5h 30 pour un petit déjeuner en toute vitesse (eau froide, petit pain et lait concentré Nestlé...) Nous plions nos tentes et avant que nous sachions vraiment si nous étions bel et bien réveillées, Joseph nous secouait déjà en criant "Tougendé, Tougendé"... (signifiant "On y va!")... nous commençons l'ascension, il est 7 heures du matin. Je vous passe nos encouragements mutuels, nos moments d'émerveillement, et parfois de découragement lorsque nos yeux fixaient le pilône situé en haut du Karisimbi. (*)

Il a faalu encore Près de 5 heures pour atteindre enfin le sommet, effondrées de fatigue mais heureuses d'avoir pu relever ce superbe défi... ensemble ! Ce fut assez époustoufflant de voir l'étendue de paysage qui s'offrait à nous, là-haut. Imaginez-vous que nous voyions à la fois le Zaïre, l'Uganda et bien entendu le Rwanda, le parc des volcans étant situé à la frontière de ces trois pays. A une altitude de 4507 mètres, nous étions dans les nuages... et le froid régnant là-haut ne nous a pas encouragé à nous y attarder. Vers 13 heures, nous commençons la descente, nettement moins évidente que la montée, de par une pente fort abrupte... Ce n'est que 4 heures plus tard que nous revenons à notre point de départ de la veille, pour reprendre notre camionnette et revenir sur Ruhengeri. Nous étions épuisées mais profondément contentes d'y être arrivées... et un peu fières aussi.

Après une nuit dans les bras de Morphée, nous sommes à nouveau en route, mais cette fois en taxi-bus en destination de Gisenyi, qui se trouve en bordure du lac Kivu... c'est là que nous allons nous reposer de nos efforts de la veille, sur les plages du lac... Nous dînons d'un ananas chacune, et après avoir téléphoné à Mélanie au centre de Kigali pour lui assurer que nous avons toutes survécues après le Karisimbi, nous passons une après-midi tranquille sur la plage... baignades pour les unes, lecture pour les autres... nous en profitons aussi pour compléter notre Carnet de Bord de nos aventures "volcaniques"... Le soir, bon petit resto rwandais où nous nous régalons de brochettes de chèvre et de frites (mais, oui!) pour l'équivalent de + ou - 75,- BF, le tout accompagné de choux, fèves et riz... Nos bonnes habitudes retrouvées !

Le lendemain, lever matinal car nous traversons le lac sur un vieux raffiot ... sensé représenter une navette...

4.

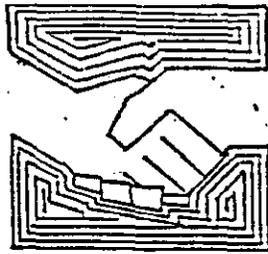
(suite)

Bref, nous nous installons là où il est habituellement interdit de se mettre à savoir sur le toit de la cabine... nos foulards et nos sourires sont de véritables "laisser passer" ici ! Et nous voilà affalées sur nos sacs à dos pour 9 heures de traversée, qui doit nous conduire à Cyangugu, situé à l'autre extrémité du lac, sur la frontière avec le Zaïre et le Burundi. Splendides morceaux de paysages, longs moments passés ensemble à chanter, discuter, animer tous les passagers à bord, trois escales pendant lesquels nous nous approvisionnons en bananes et autres petites gourmandises. Nous retenons de cette très chouette escapade "aquatique" d'excellents souvenirs ... et quelques beaux coups de soleils !

Arrivées à Cyangugu vers 18 heures nous nous rendons à l'endroit que nous avions réservé, et rencontrons une troupe de Scouts Belges avec qui nous partagerons finalement un "dortoir" le temps d'une nuit... Dès le lendemain, nous optons pour une visite du barrage sur le fleuve Rusizi, et nous pique-niquons paisiblement de quelques avocats, aux côtés de deux pêcheurs rwandais. En chemin nous croisons une ribambelle d'enfants, tous aussi beaux et profondément souriant les uns que les autres. Alors commencent les jeux avec eux, les rires, mais aussi les séances photos qu'ils adorent et ne cessent de redemander. Le contact avec l'enfance de ce pays nous prend aux tripes ... car leur simplicité et la spontanéité de leurs gestes, de leurs regards nous désarme ou nous envoûte, nous émerveille ou nous enivre... Notre seul regret est de n'avoir pas pu consacrer davantage de temps avec ces petits êtres si drôles et attachants !!!

Lundi 23 juillet - nous arrivons bientôt au terme de notre Aventure africaine - nous quittons Cyangugu tôt le matin pour rejoindre le soir même Butare, où d'ailleurs nous attend Eugénie, l'une des guides les plus délirantes et attachantes de Kigali, ... mais nous avons encore la journée devant nous et cette fois, c'est la forêt de Nyungwe qui est au programme... Une vaste forêt qui s'étale sur des dizaines de km², une véritable jungle, ... dense, profonde, très vallonnée, ... est notamment habitée par une espèce animale devenue rarissime en Afrique, c'est le colobe blanc et noir d'Angola vivant dans les hautes branches des arbres, par famille d'environ 200 individus. Notre chance ce jour-là a été de pouvoir trouver un guide compétent à l'entrée de la forêt, qui nous a emmenées dans une partie de cette belle végétation pour y observer, en silence et avec de bonnes jumelles, ces animaux... Nous étions impressionnées et amusées par leurs jeux, leurs sauts plongeants mais adroits, les mimiques, ... Cela en valait vraiment la peine, et nous remercions notre guide Augustin pour son habileté à dénicher ces familles de colobes...

Même jour, mais cette fois, c'est à Rusatira que nous faisons escale. Vous avais-je déjà parlé du jumelage de Ganshoren (commune du NO de Bxl) avec ce petit village rwandais du doux (?) nom de Rusatira ? Nous avons été chaleureusement reçues par Monsieur le Bourgmestre à qui nous avons exprimé notre désir de créer dans sa commune, une unité guide, puisque, jusqu'à présent, cela n'avait pas encore été organisé. Quel ne fut donc pas sa joie en apprenant que nous étions 2 de l'équipe à habiter Ganshoren et que nous étions de ce fait toutes prêtes à jumeler une unité de notre commune à une unité naissante à Rusatira. Nous lui promettons de lancer le projet dès notre retour, auprès des unités intéressées. Le Bourgmestre a profité de notre passage pour nous faire visiter le centre de santé ainsi que le centre nutritionnel du village. Ici encore, force est de constater la volonté de certains à réellement vouloir contribuer au développement interne du pays...



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Lundi (sic) 23 septembre, 20h à la Villa pl. Gezelle
REUNION du COMITE et sympathisants
Programme: Fête de la Francité le 28 septembre
Spectacle des Fils du Soleil (11.11.11)
Voyage au Rwanda de M. de Jamblinne
Agrandissement dispensaire
Opération 11.11.11 et projet Rusatira
- * Samedi 28 septembre, Fête de la Francité : nous
vendrons gaufre et café devant le Hall des Sports
- * SAMEDI 26 OCTOBRE à 20h, au Hall des Sports,
Chants/danses des FILS DU SOLEIL POUR RUSATIRA
90 jeunes sur scène pour l'Opération 11.11.11 !
- * 8-11 novembre OPERATION 11.11.11 (tél.427.68.53)

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Jumelage inter-écoles:
des résultats
- * Réunion du Comité 26/8
Festivités
- * La RUBRIQUE JEUNES
- * Voyage au Rwanda des
guides de Ganshoren et
d'ailleurs (suite/fin)

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

TRIBUNE LIBRE

JUMELAGES INTER-ÉCOLES : DES RESULTATS !

C'était un défi : créer des liens plus étroits entre une des 8 écoles de Rusatira et une des 8 écoles de Ganshoren, parler des problèmes Nord-Sud directement avec les intéressés,

Et ce défi, le Collège du Sacré-Coeur - enseignants et étudiants - l'avait relevé, malgré un parcours semé d'embûches: la crise de notre enseignement, la guerre à la frontière nord du Rwanda, la guerre du Golfe, et tous ces événements de l'Est qui feraient oublier le Sud ...

Mais malgré les difficultés, le Collège a tenu le coup: le jeu "Visa pour le Rwanda", les marionnettes, les marches parrainées, le petit journal collégien, les expositions et vente d'artisanat et de timbres, tout a été mené à bien, et 42.000 F a été récolté.

Aujourd'hui, le résultat est là : les premiers 12 bancs d'école ont été fabriqués par un "atelier social de menuiserie" à Kigali, et ils sont prêts. Cadeaux des jeunes étudiants de Ganshoren à l'école du secteur de Maza à Rusatira, ils permettront à des élèves rwandais de s'asseoir sur autre chose qu'un tronc d'arbre, l'ardoise sur les genoux. De nouvelles motivations, de nouvelles prises en charge, de nouvelles promotions vont revigorer ce petit coin du Tiers-Monde ... Quel chemin parcouru depuis que Maza avait si bien fêté Mr Demarque, professeur au Collège, il y a juste un an !

Si vous connaissez des enseignants ou enseignés des autres écoles de Ganshoren, dites-leur aussi que ces bancs sont utilisés à mi-temps (une classe le matin, l'autre l'après-midi, faute de locaux), et qu'il y a 4000 élèves à Rusatira.

REUNION DU COMITE DU 26/8/91

FESTIVITES

En présence de Cl. Carlier, G. Droixhe, A. et G. Labeeuw, M. et R. Mannaert, M. et J. Rahier et Mme Verbeyst, le comité a préparé les activités suivantes:

Marché annuel du 7/9/91:

Le Comité de jumelage aura un stand rue Zeyp, plus ou moins en face du marchand de fromage. L'installation est prévue à partir de 8h, il n'y aura probablement pas de tentes SNJ, mais des grands parasols carrés de Jette (d'après G.L., G.D. et M.M. qui ont assisté au Comité des Fêtes le 22/8). Nous vendons : cacahuètes grillées, apéritif rwandais (matin) et maracuja, du café Max Havelaar et quelques divers.

Les cacahuètes seront grillées [en partie] sur place grâce à Mme Akimana, qui va les "commander" à des amies rwandaises revenant du Rwanda.

Fêtes de la Francité du 28/9/91

Elles se dérouleront au Hall des Sports (finale du concours de la chanson française cf. journaux communaux). Nous serons probablement présents pour la fabrication des traditionnelles gaufres.

Ce point est reporté à la prochaine réunion suite aux renseignements complémentaires qui seront donnés à la réunion du 5/9 du Comité des fêtes de la francité; M. Mannaert nous y représentera.

Fils du soleil

Le spectacle aura lieu le samedi 26 octobre au Hall des Sports de Ganshoren. Cette soirée servira à lancer l'opération 11.11.11 et les bénéfices seront évidemment versés à l'opération pour soutenir notre projet d'agrandissement du dispensaire à Rusatira. [contrat 30.000 F signé]

Nous vendrons des cacahuètes grillées pendant l'entracte si nous obtenons l'accord du tenancier de la cafétaria. La fabrication par des enfants de briques en pâte à sel est à envisager pour augmenter les bénéfices, les spectateurs pourront acheter une "brique" du dispensaire.

Association Belgique-Rwanda

Le Comité de jumelage Ganshoren-Rusatira est devenu membre de l'association. G. Droixhe a assisté à l'assemblée générale, l'ambassadeur du Rwanda y était présent comme invité. L'association Belgique-Rwanda regroupe une douzaine d'associations ayant un projet au Rwanda. L'assemblée générale s'est déroulée normalement, tout semble bien organisé.

Prochaine réunion le lundi 23 septembre à 20h.

Une réunion est prévue à la Villa le 17/9 à 17h30 avec Mr de Jamblinne, pour la coordination du projet du dispensaire (A.S.B.L.)

RUBRIQUE JEUNES — RUBRIQUE JEUNES —

Réponse de juillet: la calabasse spéciale du poète rwandais est une baratte

DEVINETTE : Nous avons tous vus à la TV (8 et 9 sept), au journal télévisé, les reportages sur le Rwanda. On interrogeait les chefs des nouveaux partis politiques : le Rwanda va avoir plusieurs partis politiques, comme le font aujourd'hui d'autres pays africains, et comme cela existe en Belgique.

Parmi ces partis, un parti appelé PARMEHUTU : qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi ce nom est-il déjà connu au Rwanda ?

Voyage au Rwanda des guides de Ganshoren (suite)

Toutes avons été impressionnées par le dynamisme dont font preuve les habitants de Rusatira afin d'améliorer les conditions de vie au village. Nous rencontrons aussi et à notre très grande surprise, un groupement féminin mené par l'épouse du Bourgmestre, qui depuis deux ans, s'efforce de gérer et de développer une boulangerie-pâtisserie, permettant ainsi au village une auto-suffisance alimentaire dans ce domaine. Le tout étant assuré par des femmes volontaires et entreprenantes ... et c'est dans cette optique-là que nous désirons créer une unité guide... qui sera fidèle au rôle fondamental du guidisme rwandais qui a gardé le principe essentiel et original du Guidisme,... le SERVICE !!!

Nous quittons Rusatira pleines d'envie d'y revenir, de partager et de communiquer en Belgique, l'enthousiasme extraordinaire de ces femmes. Le contact est établi, à nous de la maintenir et de le renforcer afin qu'il aboutisse à un projet concret pour ... l'été '91.

C'est vers 17h que nous retrouvons Eugénie à Butare, ... et c'est à nouveau le moment fort des retrouvailles ! Le soir, nous dînons dans un modeste petit restaurant typiquement rwandais, où nous faisons honneur au plat de bruchettes que nous avons fini par adorer. Emérite, elle, assure l'ambiance en dansant avec ô combien d'adresse ... et de souplesse, quelques danses zaïroises. Nous passons un bon moment de rigolades !

Mardi 24 juillet, veille de notre vol retour sur BXL ... Ayant passé la nuit à Butare, nous nous levons de bonne heure pour être vers 10 heures à Kigali où nous voulons encore passer une journée entière avec nos soeurs et amies rwandaises ... Lorsque nous débarquons au centre guide, Mélanie nous accueille de son sourire radieux et de ses grands yeux devenus si familiers aux nôtres... quelques autres guides sont là aussi, et ces retrouvailles rajoutent à la joie de notre équipe, après cette semaine vécue à parcourir les sites et les plus beaux coins du pays. Peu de temps après notre arrivée, nous retournons en ville pour y faire nos emplettes "souvenirs artisanaux" dans les petites échoppes typiques de la capitale. Mais le choix est difficile, on aimerait tout emporter car il y a largement l'embaras du choix, et nos sacs se remplissent à mesure que nous épuisons notre budget... Tout y passe, petits objets, chapeaux, tam-tams, plats, instruments de musique, bijoux en malachite (prononcez "malakit' "), ... bref de quoi faire déborder nos sacs à dos ... Certaines se feront même remarquer en arrivant à Zaventem avec des énormes paniers en osier blanc ... bien trop grands pour pouvoir les ranger d'une façon ou d'une autre dans les sacs à dos ... L'après-midi nous retrouvons l'ensemble du groupe des guides rwandaises et avons même la surprise de saluer la Route de Mido Servais, arrivée plus tard au Rwanda... et commençant donc à peine le voyage... Les heures passent petit à petit, et en nous, c'est l'amertume, la tristesse qui fait surface tout doucement... nous vivons nos derniers moments africains, et les liens qui se sont tissés pendant ces 3 semaines de camp, feront que nous laisserons certainement une partie de nous-mêmes ici, parmi nos soeurs du Rwanda... L'approche du grand-départ, de l'ultime séparation ne nous réjouit pas et cette après-midi là, les éclats de joie ne sont pas tellement au rendez-vous. Fort heureusement, nous n'allions pas en rester là, car le soir venu, nous étions toutes plongées dans une ambiance folklorique grâce à un spectacle de danses rwandaises qui nous a été présenté ... et nous a fait vibrer de la tête au pied, par ces rythmes, ces chants, ces gestes, nous vivions l'intensité et l'envoûtement de l'Afrique une dernière fois... ça a été extraordinaire de voir de quelle grâce, de quelle légèreté ces danseurs se mouvaient devant nous...

(suite et fin)

Il y eut aussi la cérémonie de clôture de ce camp, pour notre équipe comme pour deux autres groupes venus partager le guidisme au coeur de l'Afrique ... Les "discours" sont empreints d'une grande joie de telles rencontres, de la rencontre de ces deux chemins, hier encore étrangers, ... unis et confondus à l'aube de notre retour... Nos hôtes nous remercient et nous en faisons de même pour elles à travers quelques chants soigneusement préparés, ... puis vient la remise du cadeau souvenir, témoin à jamais de notre passage au Pays des Mille Collines, témoin aussi de la profonde Amitié qui unit désormais nos vies pourtant lointaines et si différentes...

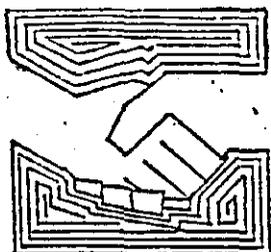
L'heure était venue pour la plupart, de penser à rejoindre les Pénates ... tandis que quelques unes d'entre nous se promettent de ne perdre aucune minute de celles que nous pouvons encore passer ici, ... et optent plutôt pour une nuit blanche ... Sur la terrasse du centre, nous installons quelques sacs de couchages afin de ne pas avoir froid, ... il est près de minuit, le compte à rebours a commencé mais nous savions qu'avant demain matin, nous avions toute la nuit devant nous pour ... simplement être ensemble. Les plus folles de toute la délégation belge, Catherine, Virginie et moi-même, ainsi que les trois énergumènes les plus drôles de nos soeurs, à savoir Mélanie, Thérèse et Eugénie ... passent ainsi une nuit étoilée sur Kigali by night, ... nous nous racontons nos projets à notre retour, ceux pour l'été prochain, parcourons ensemble nos carnets de bord écrits et tenus à jour pendant tout notre périple, ... les heures s'écoulaient lentement tandis que nous restons ainsi, ensemble et cotes à cotes, à vivre notre amitié née il y a quelques semaines à peine... Déjà les promesses de revenir l'année prochaine... quoi qu'il nous en coûtera...

Vers 6 heures, le groupe se réveille... Commence alors la séance "emballage des sacs"... et derniers échanges d'adresses, de photos, de souvenirs Petit-déjeuner, ... mais personne ne manifeste un appétit très féroce ce matin là... Les bus arrivent et nous embarquons toutes pour l'aéroport, les guides rwandaises sont encore avec nous, elles le resteront d'ailleurs jusqu'aux derniers moments... Le hall de l'aéroport, il est 9h du matin... et nous sommes toutes avec notre "chacune" (c'est comme cela que nous appelons notre meilleure amie rwandaise !) pour le grand adieu. Les bras qui se serrent très fort, les mains qui ont du mal à se lâcher, ... et puis les larmes... Nous n'avons qu'un mot à la bouche ... Murakose ("merci") et à très très très bientôt ... Murabehe ("au revoir")...

Dans l'avion qui nous ramène au pays, les hôtesses ne savent pas trop comment nous consoler... déjà, nous écrivons à nos soeurs pour leur expliquer le déroulement du vol... tout prétexte était bon pour se retrouver...

Si je pouvais faire un voeu, ce serait celui de pouvoir retrouver un jour nos amies, nos soeurs ... mais ce serait certainement aussi celui de pouvoir te souhaiter, à toi qui lis ceci, de vivre un jour leur accueil, leur enthousiasme, leur sourire, leur joie, ... de vivre un jour leur pays, leur peuple, leur rythme, leurs chants... Je retiens de ce camp la profonde conviction qu'aucune différence réelle ne divise ou ne sépare les êtres ... il n'y a que des différences qui enrichissent mutuellement nos vies respectives, il n'y a que de différences qui soient source de lien, ciment d'un pont à bâtir entre les êtres ... Voilà un pont de bâti ... j'invite toute guide, toute cheftaine, y toute personne à le traverser, ... vous n'en reviendrez qu'enrichie, heureuse, ... et conquise par ce que vous aurez vécu de l'autre côté de la rive...

Pour la Route '90,
Valérie Derbaudrenghien.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
OCTOBRE 91 - 6e année - No 10



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Mardi (sic) 22 octobre à 20h à la Villa pl. Gezelle
REUNION du COMITE, sympathisants des écoles et des
mouvements de jeunes pour l'Opération 11.11.11 :
Agenda : Dernières nouvelles du Rwanda
Organiser l'Opération+Fils du Soleil
- * Vendredi 25 octobre 19h30 au Trefcentrum :
"Femme du Tiers-Monde, debout" par une Burundaise et
un coopérant (projet Kasai au Zaïre-11.11.11 néerl)
- * SAMEDI 26 OCTOBRE à 20h, au Hall des Sports,
Chants/danses des FILS DU SOLEIL POUR RUSATIRA
- * Permanence 11.11.11:b.CPAS,
Vendr. 8/11: 16-20h / Sam. 9/11: 9-20h (tél.
Dim. 10/11: 10-18h / Lun. 11/11: 10-18h 427.68.53)

SOMMAIRE :

- * Editorial :
Réussir 11.11.11 et
la santé à Rusatira
- * Réunion Comité 23/9
préparons-nous
- * La RUBRIQUE JEUNES
- * Et les détails du
projet 11.11.11 91.016
"Formation à la santé
à Rusatira"

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

EDITORIAL

REUSSIR 11.11.11 ET LA SANTE A RUSATIRA

Chère Maman,

Tu ne dois pas passer prendre le gamin pour l'école ce matin: il est malade, il a exagéré les gâteaux hier, et doit rester près du petit coin. Il avait 37.9 à 8h30.

Aujourd'hui, cure de pain grillé et d'eau minérale, et je préviens mon boulot que je reste chez moi.

Je vais téléphoner au docteur Van Truck de passer cet après-midi, à moins que je ne m'en tire avec la boîte de Zipil achetée le mois passé à la pharmacie du coin et que je n'ai encore jamais employée.

Je le mettrai au lit tôt, dans des draps bien propres, cela lui fera du bien.

Et puis ainsi nous serons sur pieds samedi pour faire ensemble l'Opération 11.11.11: on vend dans l'immeuble et au GB pour organiser la santé à Rusatira.

Petite Maman,

Mon petit dernier n'est pas bien ce matin, je n'aurais pas dû lui donner ces vieux haricots noirs, mais je n'ai plus rien d'autre. Il est dehors près de la fosse septique, il a je crois la fièvre.

Aujourd'hui, je n'ai rien à lui donner, sauf de l'eau de la source au pied de la colline, et je l'emmène avec moi cultiver le manioc

Si je fais la file assez tôt, je pourrais passer au dispensaire qui est sur la route de Butare. Avec l'argent du café, je pourrai acheter 2 ou 3 pilules si la pharmacie coopérative fonctionne déjà.

Il faut que je nettoie sa natte de tous les insectes, cela lui fera du bien.

Si samedi un de mes quatre aînés veut garder le petit, j'irai à la réunion d'information du Comité de Santé: il paraît que la commune Ganshoren va tout faire pour nous aider.

REUNION DU COMITE DE JUMELAGE DU 23/9:

GAI, GAI, PREPARONS-NOUS

Il y avait du pain sur la planche pour Cl.Carlier, G.Demanet, G.Droixhe, O.François, R.Schuller, Marg.et Rog.Mannaert, Arl.et G.Labeeuw à cette réunion d'entre-fêtes de rentrée :

Finalisation du Carême de Partage 91

Une somme de 40.000 F est tenue à disposition de la pharmacie coopérative (G.L.écrit pour demander Règlement).

Pour l'achat de houes pour les paysans qui ont dû vendre leur houe pendant la période de famine, le Comité de Jumelage réserve 40.000 F (G.L.demandera facture et proposera une particip. év.des paysans à l'achat)

Fêtes de la Francité (28/9)

Nous serons présents de 13h à 18h devant le Hall des Sports, avec montage des tentes à 10h. On vendra maracuja et café (30F), gaufres (40F et 50F si crème), cacahuètes (30F-50F) + jeu de fléchettes (20F pr 3).
IL FAUT REMERCIER ICI VIVEMENT TOUS LES COLLABORATEURS BENEVOLES !

Spectacle des Fils du Soleil (26/10)

Les prix sont fixés (adultes) (-12 ans) (-6ans)
pour les spectateurs individuels : 200 F 140 F 0 F
pour les groupes 3e âge, scouts, écoles et Trefcentrum : 170 F [125 F] 0 F
(ces groupes usent de la réduction comme bon leur semble)

Cartes d'entrée: G.Demanet avec l'aide de G.Sheray
Toutes-boîtes: R.Schuller (lay-out) + A.Labeeuw(impr) + tous(distribut)
Affiches+programme: famille Labeeuw
Journaux, assurance: G.Demanet
SABAM: Cl.Carlier
Accueil+caisse: G.Dr,G.Dem.,R.Man.,R.Sch.,Cl.C.,G.L.
Vestiaire: A.L.+jeunes, M.M.

Opération 11.11.11 (8/11 au 11/11)

Commande cartes (fort jolies) 400.000 F + Boule et Bill (?)
affiches (on regrette le texte trop long) (G.L.)
Permanence: V 8/11 (16h-20h) S 9 (9h-20h) D 10+L 11 (10h-18h)
Organisation Ol.François + R.Schuller
Local Bassin de Natation déconseillé (travaux).
Villa (à négocier pour clefs, etc) ou au bureau de la CPAS
Bus (?) [décision finale proch.reunion]

Bilan du Marché Annuel (7/9)

Problèmes d'organisation; moins de monde qu'en 1990.
Gros succès des arachides grillées (merci à Mme Akimana et amies)
Bénéfice net : 4.400 F (merci aux Bateleurs pr la reprise du vin)

Bilan de la réunion avec Mme Freyens (9/9)

En présence de G.Demanet, M.Demarque, G.Labeeuw, Mme Freyens (épouse du dr Freyens, délégué de Ganshoren au Rwanda) nous a présenté ses fiches pédagogiques, mettant en lumière divers usages de son "petit livre vert du jumelage". Nous sommes autorisés à publier ce livret à petite échelle (problème extraits bandes dessinées?)
Mme Freyens nous transmet aussi un descriptif de jeu rwandais, et annonce le départ des Freyens de Butare dans les prochains mois.

Bilan de la 1e réunion de gestion du projet "Santé à Rusatira" (7/9)

En présence de E.de Jamblinne, G.Droixhe, R.Mannaert, G.Demanet, G.Labeeuw (R.Schuller excusé), 4 problèmes ont été discutés:
- l'engagement des 3 monitrices de santé (payem. par A.B.Rw)
leur rôle auprès des familles indigentes, leur encadrement
- le système de paiement des phases du projet
pour garantir la sécurité technique et la co-responsabilité Belg/Rw
- le fonds de roulement de la pharmacie coopérative (payem.Jumelage)
- le démarrage des tractations concernant l'ambulance

RUBRIQUE-JEUNES - RUBRIQUE-JEUNES -

Réponse d'août: Le sigle PARMEHUTU signifie Parti de l'Emancipation Hutu.
C'est le nom du parti qui mena la révolution rwandaise de 1959 à 62, nom qui réapparaît aujourd'hui avec le multi-partisme.

DEVINETTE (histoire vraie) : Deux Rwandais se disputent la propriété d'une maison, qui réclame d'urgence des travaux d'entretien.
Ils passent devant un juge rwandais. Celui-ci décide de remettre sa décision d'une année. Pourquoi ?

FORMATION A LA SANTE A RUSATIRA

O.N.G. responsable du projet : Association Belgique-Rwanda
Villemont 1 - 6730 Tintigny

QUAND TOUTES LES CRISES FRAPPENT EN MEME TEMPS

Rusatira est une commune du Sud du Rwanda, à 25 km au Nord de Butare. Il y a 33.000 habitants sur ses 97 km², et ils vivent quasiment tous de l'agriculture et un peu de l'élevage. Ils en vivent ... quand les pluies sont bonnes et quand leur culture d'appoint - la café - leur est achetée au juste prix.

Depuis 1989, comme pour les autres Rwandais, leur situation a empiré: sécheresse et climat anéantissant les récoltes, chute du cours mondial du café de 40%. Kigali, comme tant d'autres capitales du Tiers-Monde, a dû accepter une dévaluation du franc rwandais imposée par le F.M.I., qui a rendu tous les produits venus de l'étranger plus chers: transport, médicaments, tissus, livres scolaires. A la crise économique s'est ajoutée la **rebellion armée** sur la frontière Nord avec l'Ouganda, si bien qu'il fallait disposer d'un laissez-passer pour se déplacer dans une autre commune (à la poste ou au marché). Et l'on parle des progrès d'une nouvelle maladie, le **SIDA**, qui touche les villes (24% de séropositifs, contre 4% dans les campagnes).

L'ORIGINALITE RWANDAISE

Avec ses handicaps, le Rwanda se classe toujours parmi ces pays du Tiers-Monde que l'O.N.U. appelle les P.M.A. (Pays les Moins Avancés, c'ad dont le revenu moyen par habitant est inférieur à 330 dollar US/an et où l'industrie intervient pour moins de 10% dans ce revenu).

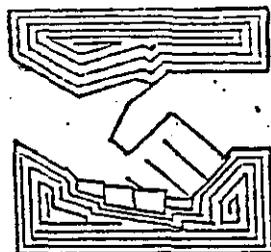
Mais ce pays diffère d'autres pays africains quant à la population: très dense (268 hab./km² soit déjà 80 % de la Belgique), très féconde (7 enfants par famille), peu urbanisée (7% seulement des Rwandais vivent à la ville). Toute la surface cultivable du pays - appelé parfois les Mille Collines - est cultivée. Mais grossir la population des villes ne servirait qu'à créer des bidonvilles. Toutes les organisations, gouvernementales ou O.N.G. (Org.Non Gouvern.) mettent donc l'accent sur le **développement dans les campagnes**: amélioration de l'agriculture, du contrôle des naissances, des soins de santé.

Et les paysans des collines rwandaises le leur rappellent à l'occasion.

UN PROJET DEMANDE PAR LA POPULATION

Depuis quelques années, les habitants de Rusatira sont effrayés par la progression de certaines maladies, la difficulté d'obtenir des médicaments et par l'augmentation de leur population. Le centre de santé construit en 1972 quand la commune comptait 20.000 habitants, ne leur semble plus rencontrer les besoins des 33.0000 habitants actuels: les cours nutritionnels destinés aux jeunes mamans par exemple, refusent du monde.

Dès 1987, certains habitants réclament donc une extension du Centre de Santé et la mise en place de structures participatives. La commune accorde un terrain, les autorités sanitaires donnent les autorisations nécessaires; une aide technico-financière est sollicitée par l'intermédiaire d'associations belges (le Comité de jumelage avec Ganshoren et l'Association Belgique-Rwanda). Enfin, un Comité de Santé local est mis sur pieds, dont le Bureau suivra les grandes étapes du projet.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
(a.s.b.l.)
NOVEMBRE 91 - 6e année - No 11



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Jeudi (sic) 28 novembre à 20h, Villa 26 pl. Gezelle
Réunion du Comité et sympathisants, avec pr agenda
Bilan de l'Opération 11.11.11, remerciements
"Témoins" à inviter à nos réunions
Suite du projet-santé à Rusatira
- * Mardi 10 décembre à 20h, Villa 26 place Gezelle
"Amnesty International" présente son action pour
les prisonniers d'opinion (organ. Foyer Culturel)
- * Du 22 au 24/11 au Botanique festival "Culture 91"
cinéma, littérature, musique, théâtre d'Afrique

SOMMAIRE :

- * Editorial
11.11.11 : 300.000
mercis du Rwanda
- * Réunion Comité 22/10
...ou comment nous
y sommes arrivés !
- * La RUBRIQUE JEUNES
- * Revue de la Presse &
Nouvelles du Rwanda

Editeur responsable : Claude Carlier rue de l'Education 21, 1080 Ganshoren

EDITORIAL

11.11.11 : 300.000 mercis du Rwanda

Nous venons de vivre une Opération exceptionnelle à Ganshoren, après bien des craintes et bien des sueurs pourtant !

Opération exceptionnelle tout d'abord par un sentiment d'amitié profonde et de dévouement dans une tâche commune, ressenti plus encore que les autres années: les vendeurs qui prennent congé, les permanents qui trouvent le temps, les repas offerts par les épouses pour réchauffer l'estomac et le coeur des vendeurs, l'ambiance chaleureuse et bien organisée de la permanence au C.P.A.S., le sympathique soutien logistique et automobile aux vendeurs, l'enthousiasme de (très) jeunes, le dynamisme des troupes de guides, Faucons Rouges et des écoles... tout y était !

Opération exceptionnelle quant au chiffre : nous frisons les 300.000 Francs, soit 20% de mieux qu'en 1990, malgré un temps morose.

Opération exceptionnelle enfin, parce que dès le 26 octobre, nous avons reçu déjà ces paroles de gratitude dont on pèse mieux le poids aujourd'hui : Madame Akimana, Rwandaise de notre Comité, ajoute vite ces quelques mots avant le spectacle splendide des Fils du Soleil

"J'ai oublié de vous dire le plus important. Pour tous les gens de Rusatira et d'ailleurs, dans ces moments difficiles passés mais encore présents. savoir que l'on pense à eux à des milliers de kilomètres du Rwanda, dans une commune belge, c'est pour eux un encouragement formidable, une raison d'espérer et agir, et c'est pour cela que je vous remercie !"

G.L.

REUNION DU COMITE DU 22/10

... OU COMMENT ON Y EST ARRIVE !

Vous qui n'y étiez pas, vous qui n'êtes ni Marguerite ni Roger Mannaert, ni Georges Droixhe, ni Guy Demanet, ni Olivier François, ni Arlette et Gilles Labeeuw, ni Renaud Schuller - rapporteur (ils y étaient, eux), peut-être désirez savoir comment l'on a fait à Ganshoren pour préparer une Opération 11.11.11 réussie... Ce rapport dévoile le mystère, et quelques autres.

Projet d'agrandissement du dispensaire (celui soutenu à 11.11.11)

Des conversations avec Mr de Jamblinne (responsable du projet pour l'Association Belgique-Rwanda), il ressort les éléments suivants:

- * 2 comptes bancaires ont été ouverts pour le projet. La procédure d'approbation des dépenses a été fixée de telle manière que l'accord à la fois de l'architecte Mr Legrand et des autorités communales est nécessaire.
- * on hésite pour la construction entre un travail en régie (la commune engage des ouvriers) ou à l'appel d'offre (un entrepreneur est chargé des travaux), le choix final revenant à la commune.
- * Mr de Jamblinne a écrit au Rwanda en vue d'engager les animatrices et pour la mise de fonds de la pharmacie coopérative (par notre Comité)
- * on fera des rapports des réunions Comité-Ass.Belg.Rw pour se coordonner

Représentation des Fils du Soleil (celle préparant 11.11.11)

Au niveau pratique, il est convenu que

- * R.Mannaert se charge de l'achat des boissons pour les artistes, de l'obtention des clefs le vendredi, de l'accueil des artistes le samedi à 9h.
- * Cl.Carlier a contacté la SABAM (coût 3200F)
- * G.Demanet amènera le matériel 11.11.11 au Hall des Sports
- * la famille Labeeuw se charge des programmes
- * craintes financières [finalement 5.890 F de bénéfice, ouf]

Opération 11.11.11 proprement dite

Les tâches suivantes sont organisées en parallèles:

- * permanence (Oliv.François, R.Schuller): grille fixée, lettre préparée
- * vente GB, Basilix, messes, rues: équipes en voie de préparation (A.Lab)
- * action "lettre personnalisée" (G.Demanet aidé par A.Labeeuw)

Le matériel sera apporté le jeudi 24 matin, à la Maison Communale: c'est trop tard, vu notamment le congé des écoles début novembre.

Le Comité se réjouit du soutien du projet par d'autres communes [avec autre projet à Jette, Woluwe, Waterloo, Braine-l'Alleud; seul à Nassogne, Tintigny].

Bilan des Fêtes du 3ème trimestre

R.Mannert distribue le bilan: bénéfice 4.545 F (marché) + 7.146 F (Francité)
Le Comité est heureux des nouveaux contacts et nouvelles collaborations (amis de Mme Akimana; G.Droixhe prépare une lettre pour remercier la Chaîne [fait])

RUBRIQUE-JEUNES - RUBRIQUE-JEUNES -

Petit rappel de la devinette de septembre (histoire vraie) :

Deux Rwandais se disputent la propriété d'une maison, qui réclame d'urgence des travaux d'entretien. Ils passent devant un juge rwandais. Celui-ci décide ... de remettre sa décision d'une année. Pourquoi ?

Le juge, interrogé par un coopérant belge un peu interloqué, lui a expliqué que remettre l'affaire obligeait les 2 parties à s'entendre pour réaliser les travaux d'urgence car aucune partie ne voulait voir la maison s'écrouler. Et que les parties trouveraient ainsi elles-mêmes la solution de cette affaire plutôt embrouillée.

REVUE DE LA PRESSE

DE WERELD MORGEN de juin 91, mensuel du NCOS (11.11.11 néerl.), présente son rapport de la politique de coopération belge 1990, notamment pour le Rwanda. Un rapport en demi-teintes: il y a beaucoup de projets de développement au Rwanda: pour 9 milliards de FB (11% du PNB Rw.) dont 1,2 milliards de FB de la Belgique

Notre aide se répartit en 29% pour les projets de santé
 16% pour l'agriculture
 15% pour l'enseignement
 10% pour l'infrastructure,
 et 30% pour soutenir la balance des paiements.

Le NCOS regrette que cette aide soit utilisée surtout pour de très gros projets dans les villes, réclamant beaucoup de coopérateurs belges et intéressant de gros entrepreneurs belges.

C'est vrai pour la santé (soutien à l'hôpital de Kigali, au laboratoire pharmaceutique de Butare), pour l'enseignement (le NCOS se demande si consacrer 10 coopérateurs belges à la programmation de l'enseignement secondaire n'est pas un peu exagéré), pour l'agriculture (la mise au point d'une carte des sols au Rwanda semble au NCOS sans effets pratiques), et pour l'infrastructure (le NCOS ne croit pas beaucoup au projet d'électrification de la préfecture de Kibungo, et préfère l'énergie solaire ou le méthane).

A ces projets, le NCOS oppose les petits projets dans les campagnes, centrés plus sur les besoins directs de la population [cf Rusatira ?] et surtout "transparents" comme le réclament les Rwandais.

DIMENSION-3 bimestriel de l'AGCD no 5 de sept.-oct.91 analyse la même année 1990, mais pour toute la Coopération belge:

1er pays aidé	: le Zaïre	avec 2,3 milliards FB
2ème (outsider)	: le Burundi	avec 1,3 milliards FB
3ème seulement	: le Rwanda	avec 1,2 milliards FB
Total de l'aide AGCD:		20,3 milliards FB,
Total avec autres ministères etc		29,7 milliards ou 0,45 % du PNB.

BELGIQUE-RWANDA trimestriel no 33 nov.91 de l'association homonyme, donne la liste des projets 11.11.11 au Rwanda:

côté CNCDD, 3 projets pour 1.150.000 FB (dont Rusatira)
 côté NCOS, 9 projets pour 7.250.000 FB

avec - des 2 côtés - une majorité de projets liés à l'adduction d'eau.

On y trouve aussi la critique d'un livre sur lequel nous reviendrons: "Les Africains doivent-ils imiter les Blancs en tout", (disponible à la librairie Oxfam à Bruxelles, cela vaut le détour).

On y décrit enfin la situation politique de ces derniers mois au Rwanda: les rebelles venus d'Ouganda en octobre 90, des arrestations non justifiées, quelques représailles populaires de Hutus contre des Tutsis. Le gouvernement rwandais tente d'y remettre bon ordre (libérations, enquêtes sur les représailles). Il tente surtout le passage vers le multi-partisme (6 partis reconnus), et cela dans un climat d'effervescence politique dans les meetings et surtout dans la presse où la dénonciation politique est très virulente.

LE SOIR du 18/11 regrette dans ce contexte l'assassinat récent d'un homme politique rwandais de l'opposition (du parti "libéral" qui regroupe beaucoup de commerçants, souvent tutsis, bien intégrés dans le pays).

Une émission télévisée de la RTBF du lundi 4 novembre nous a rappelé que - si les villes rwandaises s'agitent - les paysans du Nord du pays souffrent de la guerre: ceux habitant à moins de 10km de la frontière ont été évacués, vu les massacres perpétrés depuis l'Ouganda, vers des camps de réfugiés dans l'intérieur du pays (60.000 personnes, soutenues entre autres par la Croix-Rouge belge).

Nouveaux réfugiés dans une Afrique qui en compte déjà tant !

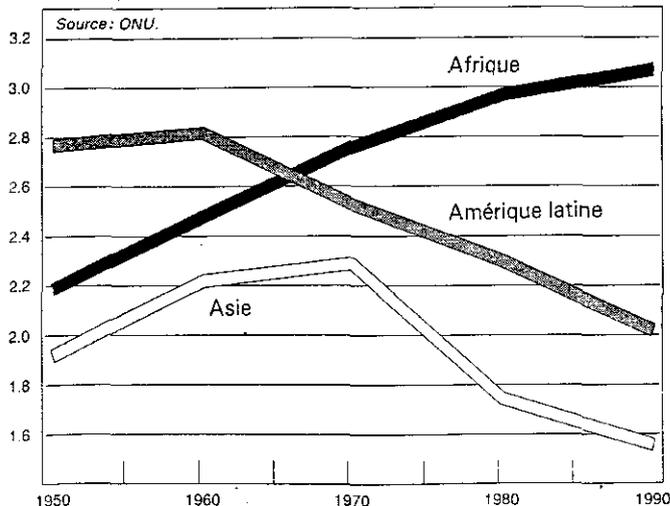
REVUE DE LA PRESSE (suite)

BELGIQUE-RWANDA no 33 précité, décrit une initiative à la fois étonnante et encourageante : une action sociale pour 70 familles très démunies dans le secteur de Cyanika (commune de Karama), action menée par ... une antenne de ATD-Quart Monde ! Prêt pour l'achat de hoes et semences, distribution d'engrais et de chaux, ont conduit ces familles à sortir - un peu - de leur misère.

Cette misère s'étend pourtant en Afrique, qui devient de plus en plus le Quart-Monde du Tiers-Monde. Ces quelques graphiques sont éloquentes, extraits de DIMENSION-3 de sept.-oct. précité :

La population

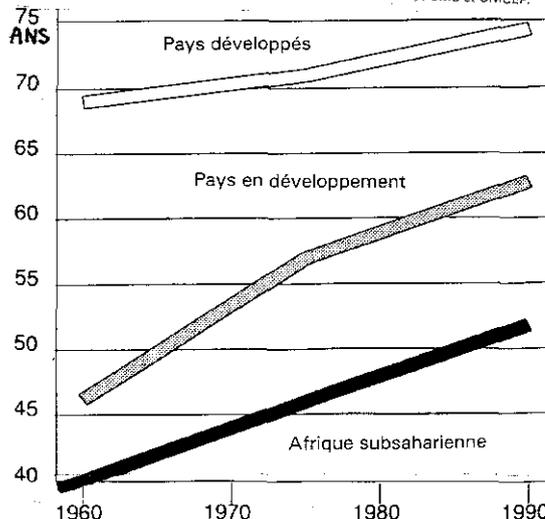
Croissance de la population (variation annuelle en %)



La santé

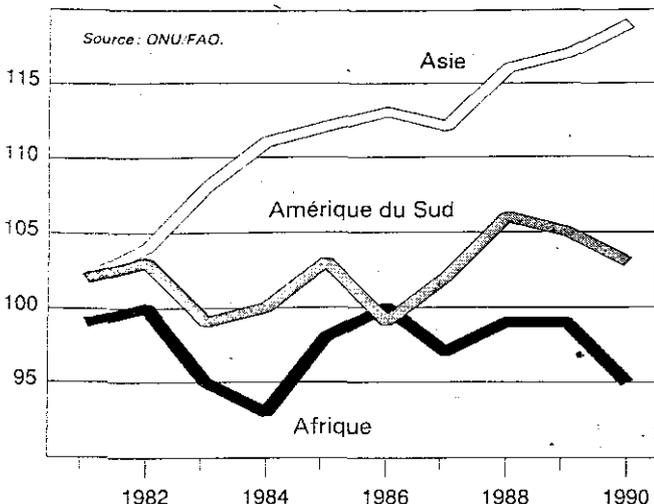
Espérance de vie

Source: OMS et UNICEF.



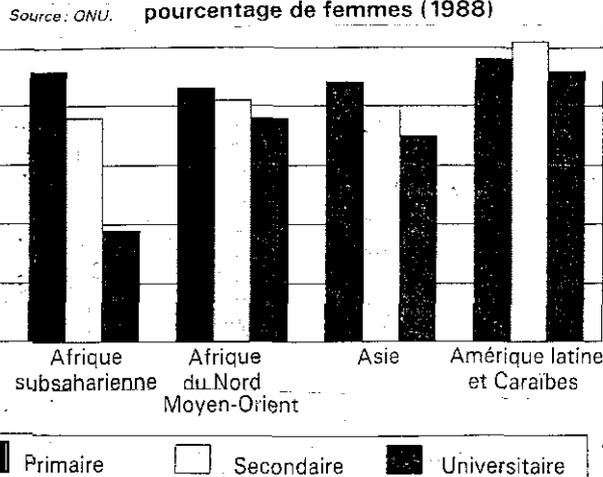
L'alimentation

Production alimentaire par habitant (1979-81 = 100)



Les femmes

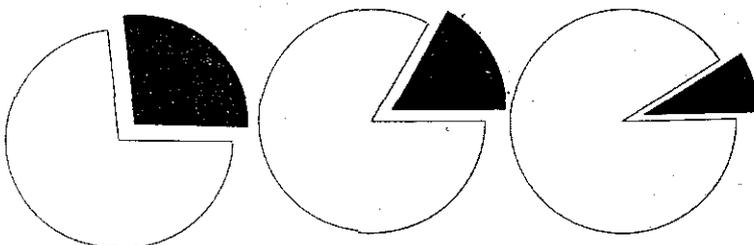
Inscriptions dans les établissements scolaires : pourcentage de femmes (1988)



L'industrie

Part du secteur manufacturier dans le PIB (1985; aux prix de 1980)

Amérique latine 27% Asie du Sud et de l'Est 17% Afrique 8,9%



Les enfants

La jeune population de l'Afrique 1990 (en %)

0 - 14 ans
15 - 64 ans
+ 65 ans Source: UNICEF.

